

Malakoff *infos*



**VILLES
FLEURIES**
MALAKOFF
CUEILLE SA
3^{ème} FLEUR

*Bonne Fin
d'Année!*



Histoire
Sur les traces
des fondeurs d'art



Budget
La restauration
subit la hausse
des coûts



A Malakoff, le monde bouge

Crédits, assurances, épargne

► **Agence CIC Malakoff**
 75 bis, avenue Pierre Larousse
 92240 MALAKOFF
 Tél : 0820 88 81 76* Email : 10670@cic.fr Fax : 01 46 73 99 79



Parce que le monde bouge

Symphonie florale

Toutes créations florales
 - Contrats de Sociétés





15, rue Beranger - Malakoff
 Tél. 01 47 35 93 94 - Fax 01 47 35 15 47

Parce que la première des compétences est la qualité, nous signons nos chantiers :



La Moderne

14, rue de la République - 92170 VANVES
 Tél : 01 46 45 11 68
 Fax : 01 46 38 27 33



ENTREPRISE GENERALE DU BATIMENT

**Maçonnerie, Couverture,
 Plomberie, Chauffage,
 Ravalement, Carrelage,
 Peinture, Électricité**

16, Place de la République - 92170 VANVES
 © 01.46.45.11.68 - Fax : 01.46.38.27.33
 eurobatiment@9online.fr

1 montage **BALOU** 100% Polycarbonate
 2 montages incurvables (sans soudure)
 1 cube 100% polycarbonate

1 montage **DIESEL** 100% à la vue
 pour votre confort de conduite

1 montage **VERSACE** 100% Polycarbonate
 pour votre confort de conduite

149€ **199€** **349€**



Les opticiens **COSMAS** MALAKOFF, 75, avenue Pierre Larousse, 92240 - Tél : 01 47 35 99 79

4 → À TRAVERS LA VILLE

La solidarité illumine les fêtes. Chronique de la ville et de ses quartiers.

12 → ÉCONOMIE

Sud de Seine aide à la création d'entreprises. Recensement : on compte sur vous.

14 → OPINIONS

Tribune des groupes représentés au Conseil municipal.

15 → BUDGET

Restauration : les prix explosent

16 → IMAGES

19 → À TRAVERS LA VILLE

Chronique de la ville et de ses quartiers. Slam : une poésie qui monte.

22 → CADRE DE VIE

Trois fleurs au compteur.

23 → EXPOSITION

Gaël Davrinche : La peinture est-elle un jeu d'enfant ?

24 → CULTURE

Un nouveau lieu d'exposition Vacances, amour et aliénation. France Hamelin et Peter Petronio Zingaro, la magie des images.

27 → MUSIQUE

Sud de Seine : un orchestre est né.

28 → INFOS

Vie pratique et associative.

→ ENQUÊTE
DU PÈRE-NOËL

Pour vous, le service public, c'est quoi ?



La saga des fondeurs de Malakoff

De Rudier à Godard, la saga des fondeurs qui ont travaillé à Malakoff pour les plus grands sculpteurs du XX^e siècle.



Restauration

La Ville s'efforce de ne pas faire porter aux familles la hausse spectaculaire des coûts alimentaires.

Pour une fiscalité locale juste et solidaire



Prochainement, le Conseil municipal va discuter des orientations budgétaires pour 2008. L'élaboration et le vote du budget, moments forts de la vie communale, sont l'occasion de concrétiser les orientations politiques du programme municipal, élaboré avec et pour les habitants.

La discussion du projet de Loi de finances pour 2008 annonce des perspectives toujours plus inquiétantes pour les collectivités locales. En effet, les transferts de compétences opérés par l'Etat vers les collectivités sans les moyens financiers correspondants et la baisse des dotations d'Etat se poursuivent. A cela s'ajoutent le "bouclier fiscal", qui limite les prélèvements fiscaux pour les plus fortunés, et le plafonnement de la taxe professionnelle. Le constat dressé par toutes les associations d'élus locaux est affligeant et fait dire à l'Association des Maires de France à son dernier congrès : «La fiscalité directe locale est à bout de souffle, inéquitable, illisible et insuffisamment péréquatrice.». C'est pourquoi l'ensemble de ces associations demande avec insistance une réforme d'ensemble de la fiscalité directe locale, respectueuse de l'autonomie financière des collectivités locales, assurant l'équilibre entre ménages et entreprises, donnant aux collectivités les moyens nécessaires pour le maintien de la cohésion sociale, la solidarité et le développement durable de leur territoire. Pour notre part, refusant de faire peser sur les seuls ménages le poids de la fiscalité locale et souhaitant maintenir des services publics utiles et nécessaires à la population, nous proposons, pour garantir le présent et l'avenir, de moderniser la fiscalité locale par la taxation de 0,5 % des actifs financiers des entreprises, ce qui rapporterait 25 milliards d'euros et contribuerait à une péréquation solidaire.

En cette période de fin d'année, où notre Ville a eu la grande satisfaction de se voir décerner une "troisième fleur" pour récompenser ses efforts de fleurissement et d'amélioration du cadre de vie, je souhaite à tous les enfants et aux habitants de Malakoff un joyeux Noël et d'excellentes fêtes de fin d'année.

Catherine Margaté,
Maire, Conseillère générale des Hauts-de-Seine

Malakoff infos e-mail : mairie@ville-malakoff.fr - Tél. : 01 47 46 75 00.

Journal municipal de la Ville de Malakoff. Directrice de publication : Josette Pappo - Directeur de la communication, rédacteur en chef : Pierre Veillé - Rédaction : Marie-Renée Lestoquoy, Shara Raley, Céline Roulland, Lauriane Servat - Photos : Séverine, Antoine Bertaud - Conception graphique : 21x29,7 - Maquette : Jacques Colon - Photocomposition, photogravure, montage et impression : LNI - Publicité : HSP 01 55 69 31 00. Chantal Gaudart.

Le numéro 216 paraîtra à partir du 23 janvier 2008.

La solidarité illumine les fêtes

A Malakoff, dans la continuité d'une politique menée tout au long de l'année par la municipalité et les associations, des actions sont menées pour que chacun profite de moments festifs. En cette saison hautement symbolique, la solidarité s'inscrit aussi dans l'accès à des moments de bonheur...

Bonne année aux seniors

Le secteur retraités du Centre Communal d'Action Sociale organise régulièrement des sorties et des rencontres à l'attention de tous les retraités de plus de 60 ans. Un des temps forts de ces rencontres : le spectacle offert pour fêter la fin de l'année. Comédie musicale, théâtre, ballet... Les formes sont variées. «L'essentiel est de proposer un spectacle de qualité, qui convienne au plus grand nombre», nous explique Aude Larregain, responsable du secteur retraités. En janvier 2008, au théâtre 71, les seniors feront le tour de la planète grâce au ballet *Légendes du monde*. Comme pour chaque sortie sur Malakoff, une navette fera le tour de la ville pour accompagner ceux qui ne peuvent venir par leurs propres moyens.

> *Légendes du monde*, spectacle offert aux retraités de plus de 60 ans : les 9 et 10 janvier à 14 h 30. Théâtre 71 – 3, place du 11-Novembre.



Place à la fête

Depuis de nombreuses années, le temps d'une soirée, la place du 11-Novembre revêt ses habits de lumière et devient une scène où petits et grands se retrouvent et s'émerveillent ensemble. Avec Noël pour tous, le service culturel nous propose un moment pour oublier le quotidien. Depuis six ans, les associations, de plus en plus nombreuses, se joignent à cette initiative en participant à un marché solidaire. Cette année, la compagnie Sappas présentera une parade flamboyante aux allures de poème : *l'envol... des coléatères*. Ces mystérieuses créatures seront précédées d'autres animations de rue : sculptures sur glace, échassiers, bonhommes de neige musiciens du Dixie Band, sans

oublier ce bon vieux Père Noël...
> Noël pour tous : le 18 décembre 2007 à partir de 18 h – Place du 11-Novembre

Après la représentation au Théâtre 71, chaque écolier reçoit une friandise.



Un après-midi en famille

En partenariat avec l'AMIRE (Accueil Municipal d'Information pour la Recherche d'Emploi), le CCAS organise un goûter festif pour les demandeurs d'emploi de plus de 25 ans et leurs familles. Les bénéficiaires du RMI sont invités par le secteur familles du CCAS à venir retirer un colis-cadeau le matin, et à se joindre l'après-midi aux autres demandeurs d'emploi autour de spectacles et d'animations. «Nous souhaitons que les personnes très diverses qui fréquentent nos services se rencontrent, car elles sont loin des clichés sur les chômeurs.», confie Anne Bathily, responsable du secteur familles. Cet événement

se veut convivial. Cette année, entre autres surprises, la compagnie malakoffienne Yenen'ga a présenté un conte africain joué, dansé et chanté.

**«Des initiatives conçues pour être des cadeaux,
des moments où l'on se change les idées»**

Coup de pouce aux 16-25 ans

La Mission locale, association intercommunale, a pour vocation d'accompagner les 16-25 ans dans leur recherche d'emploi, de formation et d'orientation de la vie quotidienne. Chaque fin d'année, ces jeunes bénéficient d'une aide de fin d'année offerte par la Municipalité, via le CCAS. L'équipe de la Mission locale, associée à cette action, en profite pour proposer une soirée festive culturelle. Le thème retenu cette année sera l'écriture, à travers des ateliers de calligraphie et la réalisation d'une fresque de mots. «Pour mettre en valeur le travail des jeunes, l'UEAJ* est chargée de la mise en œuvre de cette soirée», indique Chantal Ouvrelle, responsable de la Mission locale. Cette soirée reflète le partenariat entre les divers acteurs sociaux de la ville. Elle permet aux jeunes de les rencontrer et peut donner lieu à des échanges intéressants et chaleureux.

*- Unité Educative d'Activités de Jour destinée aux 16-18 ans.

> Soirée «A chacun son écriture» et remise de l'aide de fin d'année : le 14 décembre 2007 à 18 h30. Salle des fêtes Jean Jaurès.

> Pour plus d'infos, contactez la Mission locale au 01 40 92 76 55 ou consultez le site internet www.missionlocale-archimede.fr.

L'école fête Noël au théâtre

La Caisse des écoles offre chaque année un spectacle à toutes les écoles de la ville. En maternelle, elle confie aux équipes pédagogiques le soin de choisir un spectacle qui viendra à la rencontre des enfants, dans l'école. Les plus grands se rendront au Théâtre 71 pour découvrir cette année «Le petit travers», un spectacle de jonglage spécialement choisi pour eux par l'équipe du théâtre.

> «Le petit travers» : Les 21 et 22 décembre 2007 pour les scolaires. Théâtre 71 –

3, place du-11 Novembre.

> Séance tout public le 19 décembre à 19 h 30.

Au théâtre 71, les écoliers découvriront le «petit travers» de deux personnages qui cultivent l'art du déséquilibre.



RENDEZ-VOUS

> Programme Noël pour Tous

Mardi 18 décembre, place du 11-Novembre, les Malakoffiots fêteront Noël.

> À partir de 18 h :

- Animations : un sculpteur sur glace, des échassiers, le Dixie Band (des musiciens costumés en bonhomme de neige) et le père Noël offriront un spectacle convivial et chaleureux au plus grand nombre.

- Marché de Noël des associations
> À 19 heures : La compagnie Sappas proposera «l'envol des coléatères», une parade pyrotechnique.

> Restauration sur place : tartiflette, vin chaud, spécialités régionales et étrangères...



ILLUMINATIONS

Économie d'énergie

Cette année, les illuminations de Noël débute le 7 décembre. Elles optent délibérément pour les économies d'énergie. Difficile d'imaginer la période des fêtes sans les illuminations qui vont avec. Comme à l'accoutumée, les rues commerçantes, les rues très passantes et les cités regroupant une population importante ont revêtu leurs parures de lumière, souvent avec l'apparition de nouveaux dispositifs. «Depuis trois ans, la Ville développe un plan de réduction de la consommation d'électricité englobant ces illuminations, grandes consommatrices d'énergie», explique Emile Souche, conseiller délégué aux fêtes et cérémonies. Désormais, les diodes électroluminescentes (LED) tiennent le haut du pavé, à l'instar des signaux de traversée de rue. Par exemple, le nouveau modèle de guirlande décorant les arbres divise la consommation d'électricité par trois. Autre nouveauté en cette fin d'année : les illuminations de la place du 11-Novembre seront éteintes entre 1 h et 6 h du matin, sauf les nuits du 24 et du 31 décembre. «Les autres villes débutent les illuminations dès le mois de novembre.

Malakoff refuse cette sur-enchère et fait le choix de restreindre la période d'allumage».

L'extinction des feux aura lieu le 8 janvier, qu'on se le dise !



C'EST POUR VOUS
QUOI LE SERVICE PUBLIC ?

«L'accès
pour tous à un certain nombre de services
fondamentaux.»

Françoise, mère au foyer

Sur les traces des fondeurs de

Fonderies d'art. Il n'en reste qu'une seule en activité dans notre ville. *Malakoff infos* a enquêté sur son passé et sur les autres fonderies aujourd'hui disparues. A votre tour de découvrir ces artisans talentueux qui sont passés par Malakoff et auxquels la sculpture doit tant.



Portrait d'Eugène Rudier.

© Musée Rodin - Paris



J'ai connu Eugène Rudier, chez qui Maillol m'envoya en 1937 pour apprendre et comprendre le bronze. L'homme était sec et droit. Dès l'aurore, il travaillait, entouré de ses nombreux compagnons tel le maître parmi ses disciples... Il ne badinait pas avec la qualité. Le bronze, s'il n'était pas parfait, était aussitôt rejeté au creuset. »

Dina Vierny.

Lors d'une interview, le peintre Bernard Rancillac évoque la tradition des ateliers de fonderie de Malakoff qui ont œuvré pour les grands noms de la sculpture.

Certes, nous connaissons la fonderie Godard, puisque *Malakoff infos* y a été invité en 1998 par Ludovico de Cristofaro. Nos anciens lecteurs se souviennent peut-être de ce "Jour de coulée" raconté dans notre n° 165. En outre, *92 Express* vient de consacrer un reportage à cette entreprise, "une des dernières maisons à travailler la fonte au sable et à la cire perdue selon les antiques traditions du métier". Mais que sont devenues les autres fonderies de notre ville ? Internet a fourni quelques pistes et nous avons poursuivi nos recherches à la bibliothèque municipale et au service d'archives du musée Rodin. Dictionnaire, publications diverses, coupures de presse, correspondances et témoignages oraux nous ont fait découvrir l'histoire des Rudier, Bisceglia, Godard et Robecchi qui ont fait vivre trois fonderies à Malakoff.

Une célébrité internationale

Commençons avec Eugène Rudier qui devint, dans l'Entre-deux-guerres, une célébrité internationale. Formé à l'école de son père, il garde toute sa vie la signature "Alexis Rudier" et reste fidèle à sa technique : la fonte au sable. Il a déjà 37 ans d'expérience dans le métier lorsqu'il installe en 1934 ses ateliers de moulage, fonte et ciselure, avec son équipe d'ouvriers d'élite, rue Leplankvais à Malakoff. Il

aménage aussi un bâtiment pour rassembler ses trésors (sculptures, bibelots, tableaux et dessins) sur lesquels il veille jalousement et qu'il ne montre qu'à peu d'amis.

Alors que beaucoup de fonderies d'art ferment ou se reconvertissent dans la mécanique, l'entreprise Rudier compte une quarantaine d'ouvriers très qualifiés et voit affluer les commandes grâce à sa réputation. En 1935, l'Etat lui confie la réfection des statues, vases et vases du château de Versailles. La même année, un Japonais* lui commande pour son parc La Porte de l'Enfer, Le Penseur et les Bourgeois de Calais. Ce qui vaut à Eugène Rudier d'être comparé par André Wissant dans *L'Est républicain* à un titan exécutant "des travaux cyclopéens".

Un homme d'affaires

Ce succès, Rudier le doit en partie à son habileté d'homme d'affaires. Présenté à Rodin en 1899, il ne tarde pas à gagner la clientèle régulière du sculpteur, aux dépens de son oncle François Rudier. Pendant la guerre de 14-18, réquisitionné dans les usines d'armement pour



Atelier Rudier, côté rue.

© Musée Rodin - Paris

Malakoff : de Rudier...



© Musée Rodin - Paris

Ouvriers travaillant dans l'atelier de fonte.

fabriquer des obus, il continue de faire marcher son entreprise, grâce à une équipe qui a passé l'âge d'être mobilisée et aux réserves constituées avant que l'industrie d'armement n'accapare les livraisons de métaux. Il garde ainsi sa clientèle, notamment celle de Rodin. Comme les circonstances pénalisent les autres fonderies, il devient l'unique fournisseur du sculpteur de Meudon, jusqu'à la mort de celui-ci en 1917. Il fera valoir cet état de fait pour obtenir l'exclusivité des fontes du musée Rodin. En 1937, il remporte la quasi-totalité des marchés pour l'Exposition internationale, malgré les protestations des concurrents, (notamment Désiré Godard). Il parvient à échapper à l'interdiction d'utiliser le bronze pour les ornements et statues pendant la Seconde Guerre mondiale. Il connaîtra cependant des difficultés dans les dernières années de sa vie, comme toutes les autres fonderies, à cause du goût pour l'abstraction et les nouveaux matériaux. Mais là encore, il tient bon, animé par sa passion pour "un art qui est toute sa vie".

Un personnage complexe

Dur en affaire, Eugène Rudier est aussi

capable de générosité. Il a des coups de cœur pour des jeunes artistes prometteurs qu'il aide à démarrer. C'est le cas avec Aristide Maillol, sculpteur débutant et désargenté, qui fait ses premiers essais chez lui. Volontiers roublard quand il s'agit de supplanter les concurrents, le maître fondeur fait preuve d'une rigueur extrême dans l'exécution de son travail. L'une des raisons pour lesquelles les plus grands artistes** lui ont fidèlement apporté leur clientèle, c'est son respect pour leurs œuvres. Les sculpteurs se sentaient en confiance avec lui. De même les collectionneurs qui savaient trouver chez lui des bronzes réalisés avec soin et en complète coopération avec les créateurs. Ce souci de perfection anime toute l'équipe dont il s'est entouré et qu'il a su fidéliser. Il paye ses ouvriers "au juste prix", accepte leurs revendications et tient compte de leurs recommandations pour recruter. Ainsi, en 1920, il a embauché le mouleur Jean-Pierre Timbaud***, militant syndical et communiste, bien qu'il figure sur la liste rouge des patrons du Marais.

Cherchent fondeur désespérément

Lorqu'Eugène Rudier meurt en 1952, il

veut que tout s'arrête et que personne ne puisse prendre sa suite. Selon ses instructions, sa veuve brûle ses archives et brise les moules. Les musées Maillol et Rodin se retrouvent sans fondeur. Ils ne veulent pas perdre le savoir-faire de l'équipe qui a travaillé sous la direction d'Eugène. Ils incitent Georges Rudier à reprendre les ouvriers et les machines de son cousin dans sa fonderie de Châtillon et lui garantissent leur clientèle. Georges Rudier travaille pour les deux musées, jusqu'en 1976 où Dina Vierny, alertée sur des activités suspectes de la fonderie (peut-être l'usage abusif de la signature Alexis Rudier), retire sa clientèle pour la donner à la fonderie Godard. Le musée Rodin suit bientôt son exemple.

* Ces œuvres figurent à présent au Musée National d'Art Occidental de Tokyo.

** Outre Rodin et Maillol déjà cités, ont également été ses clients : Paul Belmondo, Antoine Bourdelle, Henri Bouchard, Alexandre Charpentier, Camille Claudel, Jules Dalou, Charles Despiau, Alberto Giacometti, Gustave Pimienta, Auguste Renoir, Germaine Richier, Ossip Zadkine et bien d'autres.

*** Il fait partie des 27 otages fusillés à Châteaubriant le 22 octobre 1941

La famille Rudier

> **François** est spécialisé dans la fonte de statuettes en bronze de 1877 à 1904. Il obtient la clientèle de Rodin vers 1881 et la perd en 1903 au bénéfice d'Eugène. De 1904 à 1913, il se contente de récupérer et traiter des déchets d'orfèvrerie pour en faire des lingots.

> **Victor** travaille à ses débuts pour son frère François. Il le quitte vers 1880. On le retrouve en 1903 directeur de fonte chez Henri Molz à Paris. De 1905 à 1911, il dirige, à Montrouge, une fonderie de bronzes ornementaux et de pièces pour les instruments d'optique et de précision.

> **Alexis**, frère des précédents, pratique la petite fonte d'art et d'orfèvrerie, de 1874 à sa mort en 1897. Sa veuve, assistée de leur fils Eugène, dirige son atelier jusqu'en 1927.

> **Georges**, fils de Victor, a été formé (selon Dina Vierny), par son cousin Eugène, qui le renvoie parce qu'il ne répond pas à ses exigences. Après avoir travaillé pour la mécanique dans l'Est, il reprend la fonderie Dupuis à Châtillon-sous-Bagneux en 1939. De 1952 à 1976, il a la clientèle des musées Maillol et Rodin. La situation de la fonderie se dégrade ensuite. Au début des années 90, elle est vide d'ouvriers et au bord de la faillite. Guy Hain avec qui Georges s'est associé fait l'objet d'une action en justice pour contrefaçon et escroquerie. Georges dépose son bilan et meurt peu après.

... à Godard, en passant par B



La transmission d'une tradition

La dernière fonderie en activité à Malakoff est peut-être aussi la plus ancienne. Nous avons cherché les origines de cette maison qui travaille dans le respect des traditions.

Technique

> La fonte au sable

Le mouleur crée d'abord un moule en tassant autour du modèle un sable silico-argileux qui possède la propriété de former une masse compacte et résistante. Le modèle est normalement en plâtre. Mais pour les grandes séries, le fondeur a intérêt à utiliser un modèle plus résistant en bronze qu'on appelle le chef-modèle.

> Fonte à la cire perdue

La cire occupe l'espace entre la sculpture qui constitue le noyau central et la chape, moule externe fait de plâtre, de sable et d'eau. Lorsque ces trois formes qui s'emboîtent comme des poupées gigognes sont cuites au four à 700°, la cire fond, en laissant un vide que viendra remplir le bronze lors de la coulée.

> La présence de gisements

de sable silico-argileux au sud de Paris (notamment à Clamart et à Fontenay) explique la création de fonderies à Malakoff, Montrouge, Châtillon et autres villes de la banlieue sud.

❖ Nous n'avons pu remonter au-delà des années 20, époque à laquelle la famille Bisceglia s'est installée rue Perrot. Il y avait déjà sur les lieux une fonderie qui travaillait la fonte au sable (peut-être depuis le siècle précédent), mais nous n'avons pu trouver de documents sur celle-ci. Une chose est sûre, le nouveau maître fondeur, Mario Bisceglia, avait débuté à Turin dans les années 1890 et il fut incité par le sculpteur Henri Bouchard (qui séjournait en Italie) à s'installer en France. Il travailla comme chef d'équipe chez Siot-Decauville, puis se mit à son compte, avec ses frères Dominique et César, comme fondeur d'art dans le quartier de Charonne.

De la famille Bisceglia...

Lorsqu'elle s'installe rue Perrot, la famille Bisceglia y introduit la technique de la cire perdue restée vivante en Italie. Mario embauche Tullio Clementi qu'il avait

connu chez Siot-Decauville, puis le fils de celui-ci, Turridu, qui s'occupe des cires et deviendra son chef d'équipe. Dans les années 50, le fils de César, André, quitte son entreprise de staff (rue de la Tour) et rejoint la fonderie pour s'occuper de tout ce qui concerne le plâtre et la terre. Les trois Bisceglia meurent à peu d'intervalle en 1961.

... à Emile Godard

L'année suivante, la fonderie est rachetée par Emile Godard. Outre les locaux, il récupère les machines et les moules et garde deux anciens ouvriers de Bisceglia pour pratiquer la fonte à la cire perdue. Comme Eugène Rudier, Emile est l'héritier d'une tradition familiale. Il a commencé à travailler dans les années 50 à l'atelier de son père Désiré-Francis Godard (1886-1956), lequel était fils et petit-fils de mouleurs. Le berceau de la

famille était le quartier de Belleville.* Désiré y avait créé un établissement industriel, faisant appel à un procédé de son invention : des moules métalliques

réutilisables. Dans les années 30, il s'était orienté vers la "fonderie purement artistique", travaillant notamment pour Rodin, Carpeaux, Bourdelle, Matisse et Picasso. Il est parfois difficile de distinguer entre les fontes exécutées par le père ou le fils, Désiré ayant signé parfois du nom de



Le métal fondu est déversé dans les moules enfouis dans le sable.

Bisceglia et Robecchi



Quand l'alliage a atteint la bonne température, il est transvasé dans un creuset plus petit.

son fils, y compris alors que celui-ci n'était qu'un enfant ! Emile meurt en 1971 à son domicile près de la fonderie de la rue Perrot. Sa veuve poursuit son activité.

Une signature qui se perpétue

En 1976, un incendie éclate à la fonderie et détruit, entre autres, les moules de Bisceglia. En butte à de graves difficultés financières, la fonderie est sauvée par Dina Vierny qui la rachète et lui confie la clientèle du musée Maillol qu'elle vient de retirer à Georges Rudier. Elle nomme à sa tête un ancien employé de la fonderie Valsuani, Ludovico (dit Nino) de Cristofaro. La maison Godard continue aujourd'hui de travailler sous sa direction pour les musées Maillol et Rodin, ainsi que pour des artistes internationaux. On y signe toujours "Emile Godard". Conformément à la volonté de Dina Vierny, les techniques de la fonte au sable et de la cire perdue y sont pratiquées telles qu'elles l'étaient à l'époque de Rodin et de Maillol.

* Dans ce même quartier, les deux frères de Désiré avaient chacun leur fonderie. De Louis on ne sait presque rien. Quant à Florentin, il travailla pour Maillol, Brancusi et peut-être Matisse et dut abandonner son atelier suite à un grave accident de travail à la fin des années 30.



LA FAMILLE ROBECCHI

Comme les Bisceglia, les Robecchi font partie des fondeurs italiens, héritiers d'une tradition artisanale antique, qui se sont établis en France au début du XX^e siècle. Ils y arrivent par un étrange détour. En effet, Carlo Robecchi, fondeur spécialisé dans la fonte à la cire perdue, rencontre à Milan le prince Troubetsky, formé à la sculpture en Italie, qui le recrute pour travailler à Saint-Pétersbourg sur son monument dédié à Alexandre III. Carlo vient ensuite s'installer à Malakoff (avenue Pierre-Larousse) où il travaille comme fondeur avec son frère qui signe A. Robecchi. On les surnomme "les Russes". Dans les années 30, E. Robecchi (fils de l'un des deux frères) dirige la fonderie. Il exécute plusieurs commandes pour Picasso (de 1931 à 1943) et travaille aussi pour Edouard-Marcel Sandoz jusqu'en 1959.

→ À PROPOS

LES FONDERIES D'ART DE MALAKOFF

- 16, rue Leplanquais (actuelle rue Eugène-Varlin) Eugène Rudier, de 1934 à 1952. Aujourd'hui : Miroiterie Dewerpe-Sornique.
- 13, av. Pierre-Larousse A. et Carlo Robecchi, puis E. Robecchi. Des années 30 jusqu'en 1959 (et peut-être plus). Aujourd'hui : l'INSEE et l'ENSAE.
- 17, rue Perrot Bisceglia, de 1919 à 1962. Emile Godard, à partir de 1962. Toujours en activité, sous la direction de Ludovico de Cristofaro depuis 1976.

BIBLIOGRAPHIE

Dictionnaire des fondeurs de bronze d'art (France 1890-1950) d'Elisabeth Lebon (Marjon éditions).
Le maître fondeur Eugène Rudier par Paul Moreau-Vauthier (L'Art et les artistes. Mars 1936)
Rodin et ses fondeurs d'Isabelle Vassalo (UER d'histoire de l'art 1991/92)
Maillol, la passion du bronze par Dina Vierny et Bertrand Lorquin (Fondation Dina-Vierny/Musée Maillol. 1995).

REMERCIEMENTS

- A tous ceux sans qui cet article n'aurait pu être écrit :
- l'équipe de la bibliothèque municipale ;
 - le musée Rodin, son service archives et son service photos.



C'EST POUR VOUS
QUOI LE SERVICE PUBLIC ?

«Le service public est utile au quotidien. J'ai un enfant malade, et je peux compter sur les services publics pour m'aider et m'écouter...»
Mina, ATSEM

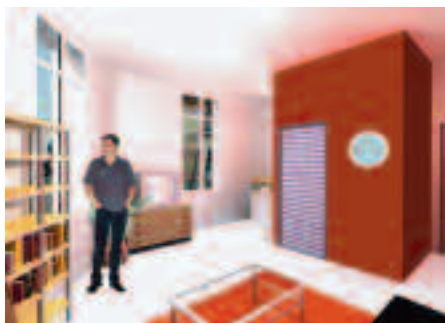


{ Prévention routière

Le samedi 27 octobre, plus de 200 personnes ont participé à la journée de prévention routière organisée par les services municipaux de la jeunesse et de la prévention, en partenariat avec le commissariat de Vanves. Cette journée d'animations s'inscrit dans un projet global de prévention. Tout au long de l'année, l'atelier-vélo et des intervenants dans les centres de loisirs sensibilisent les jeunes aux dangers de la route.

Parmi les animations proposées le 27 octobre, le village routier, les jeux de simulation sur ordinateur et la voiture-tonneau ont connu un certain succès. Les plus de 16 ans ont ainsi appris à mettre correctement une ceinture de sécurité. Les ateliers de sensibilisation ont attiré l'attention de tous sur les dangers à vélo et le partage de la route. La Croix-Rouge a, quant à elle, délivré 30 brevets d'initiation aux premiers secours.

Rappel : en cas d'accident, composer le 112, numéro d'urgence, gratuit depuis un fixe et un portable, valable dans toute l'Union Européenne.



PÉRIPHÉRIQUE

Quel jardin ?

Des dalles de couverture du périphérique seront terminées en février. La surface de 10 000 m² accueillera un jardin de 6 000 m². Le 15 octobre, une réunion publique organisée par la mairie de Paris, mais où l'on rencontrait nombre de Malakoffiots, permettait de découvrir l'équipe d'architectes paysagistes retenue pour monter le projet. C'était l'occasion de rappeler le principe fondamental autour duquel ce dernier va s'articuler : gommer les frontières entre Paris et Malakoff/Vanves en rétablissant une continuité de vie. Ce qui signifie fluidifier les circulations, favoriser la rencontre des populations des trois villes, sans oublier telle ou telle génération. Bien des idées ont été lancées lors du débat ouvert en seconde partie de réunion. Il revient maintenant aux architectes de leur donner vie en les inscrivant dans des esquisses. En janvier, ils ont pour mission de présenter deux variantes du projet. En février, le projet reviendra finalisé devant les riverains pour une ultime concertation. Les travaux démarrant en novembre 2008, la dalle sera fermée par des palissades transparentes et sera végétalisée pendant la période transitoire.



HABITAT

Logements pour les jeunes



Il y a quelques années, la Ville de Malakoff a décidé de mettre fin à l'activité d'un hôtel vétuste et dangereux, situé au 2, rue Béranger. Les élus votent alors la réhabilitation de l'immeuble pour faire place à des logements sociaux réservés aux jeunes, étudiants et travailleurs. Ce choix s'inscrit dans la continuité de la politique menée par la Ville pour aider les jeunes à trouver un logement. Lors de la réhabili-

tation du 14, rue Hoche, par exemple, 16 logements leur avaient été réservés.

Pour l'immeuble de la rue Béranger, après plusieurs études, la Ville choisit de confier le projet de transformation et de réhabilitation à la coopérative Habitat Francilien. Les travaux, lancés le 16 novembre dernier, dureront un an et coûteront 1,3 million d'euros. Fin 2008, 30 studios, de 17 à 25 m², à un niveau de prix HLM, accueilleront de jeunes Malakoffiots.

Le pressing, installé au rez-de-chaussée de l'immeuble, sera lui aussi entièrement refait. Un nouveau gérant reprendra ce commerce dès la fin des travaux.

Vision en trois D des futurs studios.



Entre Hoche et Paul-Vaillant-Couturier

Un site bien réoccupé

→ Fin octobre, Catherine Margaté a apporté son concours pour la pose de la première pierre de la réalisation installée sur l'ancien site France-télécom. Cet événement, à forte valeur symbolique, rappelle toute l'importance du projet. Venant remplacer des activités économiques disparues, il offre à la ville une solution respectueuse des équilibres entre les différentes fonctions. Au quartier, il apportera (une fois passés les désagréments liés aux travaux) une énergie revivifiante. Longtemps espéré, le projet est en tout point conforme à ce qu'attendait la Ville. Il apporte satisfaction sur le fond et sur la forme, comme l'a rappelé madame le Maire. Le site de Malakoff accueillera le siège social d'une nouvelle entité, le groupe Apri-Ionis, né d'un rapprochement tout récent entre deux groupes dont les activités sont centrées sur la protection sociale (mutuelles, caisses de retraites...). L'ensemble est de facture architecturale intéressante et joue les transitions avec les constructions avoisinantes. Il comprend 18 600 m² de bureaux, des parkings souterrains, un restaurant d'entreprise, des espaces plantés. Les 650 salariés attendus sur ce site arriveront après la fin des travaux, envisagée début 2009.

- > Le projet Apri-Ionis mis en perspective.
- > A l'occasion de la première pierre, le représentant du constructeur (Meunier entreprise) prend la parole devant les responsables de Apri, de Ionis et devant Madame le Maire.
- > Plein feu sur le chantier.



Nouvelle voie pour le 323

❖ Améliorer la régularité de la desserte, assurer la sécurité des piétons et réorganiser le stationnement, tels sont les objectifs des travaux menés tout le long du trajet du bus 323. En novembre dernier, un nouvel éclairage, plus économe en énergie, a tout d'abord été installé boulevard de Stalingrad, entre le rond-point Henri-Barbusse et la place du Clos-Motholon. Les travaux de voirie suivront, à partir de début janvier, sur l'ensemble du parcours du 323. Au programme : bandes cyclables, stationnement enclavé, création d'îlots, voies de stockage ou contre-allées, trottoirs aménagés pour les personnes à mobilité réduite, passages piétons sécurisés avec bandes podotactiles pour les malvoyants, potelets et revêtement rouge, etc. Des aménagements déjà réalisés par le Conseil général, en concertation avec la Ville, sur la partie du boulevard Stalingrad située entre le rond-point Henri-Barbusse et le rond-point Youri-Gagarine.

→ EN BREF

MIEUX STATIONNER À LA STATION ÉTIENNE-DOLET

Les abords de la station Etienne-Dolet ont été récemment réaménagés. Des potelets et un marquage au sol interdisent le stationnement de véhicules sur le trottoir et la chaussée. Ceci afin de permettre une circulation automobile en double sens et l'accès pour les pompiers. Le cheminement piétonnier se trouve lui aussi facilité. Quant à la zone de stationnement, elle bénéficie d'un nouveau revêtement.



C'EST POUR VOUS
QUOI LE SERVICE PUBLIC ?
«Des
services de tous les
jours.»
Mickaël, ingénieur
en informatique

Sud de Seine aide à la création d'entreprises

Quelques chiffres

Sur le dispositif de la Communauté d'agglomération :
25 % des créateurs d'entreprises reçus sont des salariés
41 % sont des femmes
10 % sont des jeunes de moins de 26 ans



Rencontres des créateurs d'entreprises, le 16 octobre, au Théâtre 71.

Une aide concrète

La Communauté d'agglomération apporte aussi son aide dans la recherche de locaux professionnels. Selon les besoins de l'entreprise, les agents du service du développement économique se chargent de trouver un lieu adapté.

De plus, les porteurs de projet peuvent être soutenus par Hauts-de-Seine Initiative, un partenaire de la Communauté d'agglomération, pour l'obtention de prêt à taux zéro. Plusieurs créateurs d'entreprises ont ainsi obtenu un prêt pour démarrer leur activité. Des rencontres comme celle du mois d'octobre sont également organisées entre les créateurs et des professionnels experts. Le thème abordé ce jour-là était la communication. «Les jeunes entrepreneurs viennent pour échanger leurs expériences, recueillir des conseils et se constituer un réseau.», nous explique Sonia Hassaïm. Une cinquantaine de créateurs d'entreprises ou futurs créateurs ont participé à cette première réunion. Un succès appelé à se renouveler.

La première rencontre des créateurs d'entreprises organisée par la Communauté d'agglomération Sud de Seine avait pour but de réunir des créateurs d'entreprises accompagnés par l'agglomération dans le montage de leur projet.

❖ Sud de Seine, c'est 6 200 entreprises et commerces. Beaucoup sont des Très Petites Entreprises d'un ou deux salariés ou des PME d'une dizaine d'employés. Pour aider à la création ou à la reprise d'activité, le service du développement économique de la Communauté d'agglomération soutient les porteurs de projets. Un dispositif d'aide à la création d'entreprises a été mis en place pour les résidents des quatre communes et ceux qui veulent s'y implanter. «Nous recevons tous les porteurs de projet. Trois à quatre rendez-vous avec notre service sont nécessaires pour finaliser un dossier de création», nous explique Sonia Hassaïm, directrice du développement économique à Sud de Seine.

Une aide technique

Lors du premier rendez-vous, la chargée

de mission vérifie la cohérence homme-projet. Le créateur est ensuite accompagné dans l'ensemble de ses démarches par la Boutique de Gestion, prestataire de la Communauté d'agglomération. Ces entretiens sont entièrement financés par la Communauté d'agglomération. «En un an, 193 porteurs de projets se sont présentés au service du développement économique. Au final, 32 entreprises ont vu le jour et 37 emplois ont été créés.», nous dit Sonia Hassaïm.

Sud de Seine apporte une aide technique aux créateurs ou aux repreneurs, ainsi que des conseils sur la méthode à suivre pour mener à bien le projet. «Notre but est de favoriser au maximum l'autonomie des futurs chefs d'entreprise. C'est aussi un moyen de confirmer leur motivation.», déclare la responsable du développement économique.

Portraits

Plusieurs créateurs ou repreneurs d'entreprises aidés par Sud de Seine sont Malakoffiots. Avec l'envie de devenir indépendants, ils ont franchi le pas et sont désormais leur propre patron. Portrait de ces Malakoffiots entrepreneurs..

❖ Odile Klein

est traductrice.

Spécialisée dans la traduction de logiciels de gestion depuis 20 ans, elle a donc une grande expérience et dispose d'un bon carnet d'adresses. C'est en

RECENSEMENT

On compte sur vous

Comme chaque année depuis 2004, environ 1 200 foyers, soit 8 % de la population malakoffiote, seront prochainement recensés.

Entre le 17 janvier et le 23 février 2008, six agents recenseurs, identifiables grâce à une carte officielle tricolore sur laquelle figurent leur photographie et la signature du maire, sillonneront la ville. Si votre logement appartient à l'échantillon recensé, un agent déposera à votre domicile une feuille de logement ainsi qu'un bulletin individuel pour chaque personne vivant habituellement dans ce logement. Il pourra également vous aider à remplir les questionnaires que vous aurez préalablement reçus. Une fois complétés, ceux-ci devront lui être remis. Si vous êtes souvent absent de votre domicile, vous pouvez confier vos questionnaires remplis, sous enveloppe, à une personne de votre immeuble qui les remettra à l'agent recenseur. Vous pouvez aussi les retourner directement à votre mairie ou à la direction régionale de l'Insee, avant le 23 février. Pour que les résultats soient de qualité, chaque réponse compte. Participer au recensement est une obligation légale et un acte civique qui permet d'adapter les infrastructures et équipements aux besoins des habitants. Vos réponses restent confidentielles : elles sont transmises à l'INSEE (Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques) et ne peuvent donner lieu à aucun contrôle administratif ou fiscal.

Pour savoir si vous êtes recensé cette année ou pour obtenir des renseignements complémentaires, contactez Magali Bonnaure, du service municipal de l'urbanisme, au 01 47 46 77 25.



janvier 2007 qu'elle décide de voler de ses propres ailes. «Avec de jeunes enfants, je préférais travailler à la maison. Je n'ai pas de contrainte de temps. Je m'organise comme je veux.», explique Odile Klein. Sa seule crainte au début était de se retrouver seule. «Grâce

à Sud de Seine, j'ai trouvé des soutiens. Leurs conseils sur la gestion d'une entreprise m'ont aussi beaucoup aidée.», nous dit-elle. Les réunions, comme celle des jeunes entrepreneurs, permettent également de se faire un réseau et de rencontrer des gens qui ont vécu le même parcours. «C'est l'occasion de rencontrer des créateurs d'entreprises qui exercent des activités complémentaires. On se fait des contacts. On trouve des partenaires.»

Mohamed Ibrahim

a repris un restaurant rue Etienne-Dolet. «Je n'habite pas très loin du restaurant. Je connaissais le patron et je



savais qu'il partait à la retraite. C'est donc l'occasion qui a fait que j'ai décidé de me lancer à mon compte.» Après plusieurs rendez-vous avec le service du développement économique de Sud de Seine et leur prestataire, il a pu monter un dossier solide et obtenir un prêt de 12 000 €. «Ce prêt m'a permis de financer des travaux d'électricité, de plomberie, la peinture et l'achat de fournitu-

res pour le restaurant.» Aujourd'hui, le restaurant Zagora emploie trois personnes. La clientèle est essentiellement constituée d'employés qui travaillent dans les alentours. «On sert une trentaine de couverts tous les midis. Pour un début, c'est plutôt bien.» Ouvert tous les jours sauf le dimanche, il espère se faire connaître et attirer une autre clientèle le soir.

ESTHETICIENNE

Sophie Queiros, esthéticienne, s'est installée au 1, rue André-Coin, en lieu et place du cabinet de kinésithérapie. Pour prendre rendez-vous, téléphoner au 01 49 12 82 99.



C'EST POUR VOUS QUOI LE SERVICE PUBLIC ?

«Un service de qualité qui ne cherche pas la rentabilité et s'adresse à tous. L'argent public doit aussi servir à des minorités.»

Julie, courtière en assurances

PAGE OUVERTE À L'EXPRESSION DES GROUPES DU CONSEIL MUNICIPAL

Les textes publiés dans cette page *Opinions* engagent la seule responsabilité de leurs auteurs

Majorité municipale, élus communistes et républicains

Abolir les privilèges : les vrais !

Il a souvent été question d'abolir des privilèges lors de ces derniers mois. Il faut avouer qu'il en existe dans notre pays où les riches sont de plus en plus riches et de plus en plus nombreux.

Le Président de la République ne cesse de parler d'équité. Il s'était engagé, lors de la campagne des présidentielles, à augmenter le pouvoir d'achat et les pensions des retraités. On aurait pu croire que les grosses fortunes, véritables privilégiées de notre pays, seraient touchées par des mesures fiscales pour une meilleure égalité sociale, il n'en est rien. Le Gouvernement s'en prend aux bénéficiaires de régimes spéciaux dont il fait des boucs émissaires. « Ces nantis, héritiers d'avantages insupportables », seraient les acteurs d'une spoliation collective et responsables de tous les maux et déficits de la France.

Pour la Droite décomplexée, l'équité, c'est faire le choix du tout pour les riches, par un cadeau de 15 milliards avec le paquet fiscal. On avait pu constater le goût ostentatoire du nouveau Président pour l'argent et les

amitiés dorées, en le voyant quitter le Fouquet's pour le yacht de son riche ami Bolloré avant des vacances américaines. Mais l'indécente augmentation de 140 % de son salaire est une injure faite aux 7 millions de personnes qui vivent au-dessous du seuil de pauvreté, avec moins de 817 euros par mois, et aux 70% de salariés qui gagnent moins de 1 500 € par mois. Le Gouvernement attise les allégations populistes contre les régimes spéciaux et oublie évidemment celui des parlementaires. C'est pour mieux préparer une troisième réforme des retraites, qui s'attaquera au régime général, avec l'augmentation des taux et des années de cotisation et, à terme, la diminution des pensions.

Le véritable problème est celui de la part des richesses consacrée aux nouveaux besoins nés de l'évolution démographique. C'est aux vrais privilégiés que sont les actionnaires du CAC 40 qu'il faut s'attaquer, taxer les revenus financiers et en finir avec les allègements de charges patronales sans effet sur l'emploi.

Parce que leur santé est forcément moins bonne que celle de la moyenne des Français, les retraités seront les

plus nombreux à payer le désengagement de l'État du secteur de la santé, en raison de la franchise médicale et des actes non remboursés. C'est le contraire de la solidarité voulue par les fondateurs de la Sécurité sociale. Denis Kessler, patron d'AXA, a d'ailleurs clairement exprimé les objectifs du MEDEF repris par Sarkozy : en finir avec tous les acquis sociaux de 1945 et « défaire méthodiquement le programme du Conseil National de la Résistance ».

A un moment où la Droite au pouvoir attaque avec une violence, inconnue jusque là, tous les acquis sociaux et démocratiques, les hôtes de l'air, les magistrats, les électriciens et gaziers, les fonctionnaires, enseignants, SNCF et transports publics ripostent et manifestent leur mécontentement. Leurs revendications sont légitimes et ils peuvent compter dans leurs luttes, à Malakoff comme partout en France, sur le soutien actif des élus communistes et républicains.

> *Françoise Guillois
Maire-adjointe*

Majorité municipale, élus socialistes

Le budget de la France est irréaliste

À l'occasion du vote par l'Assemblée nationale du projet de loi de finances pour 2008, le Parti socialiste dénonce l'aveuglement du gouvernement qui présente un budget incohérent, insincère et inconséquent.

Incohérent, ce budget ne répond à aucune des questions fondamentales qui se posent à l'économie française : rien pour restaurer la compétitivité profonde de nos entreprises, rien pour inverser le décrochage de l'investissement, rien en faveur du pouvoir d'achat, que ce soit pour dynamiser les salaires ou lutter contre le dérapage des prix des produits de première nécessité.

Insincère, ce budget s'appuie sur des hypothèses économiques irréalistes : croissances entre 2 et

2,5%, baril de pétrole à 73 \$ et l'euro à 1,37\$. Le niveau du déficit public affiché est sous-estimé (2,3%) : le « choc de confiance » s'est transformé en un choc de finances publiques.

Inconséquent, ce budget laisse filer l'endettement. Cette situation distingue la France de ses partenaires de la zone euro dont les budgets affichent tous une baisse des déficits publics.

Le budget 2008 est donc un budget virtuel, dont l'unique vocation est de gagner du temps. Le paquet fiscal programme donc la baisse du pouvoir d'achat des Français, ces derniers devant au bout du compte payer pour l'allègement de l'impôt des fortunés.

En refusant d'ouvrir des négociations salariales dans la Fonction Publique, le gouvernement montre qu'il n'entend rien faire pour endiguer la

baisse constante du pouvoir d'achat des fonctionnaires depuis 2002, que révèlent toutes les études. Le Parti socialiste demande dès lors au Gouvernement d'ouvrir sans délai des négociations salariales dans la fonction publique, de geler les suppressions d'emploi prévues dans le budget 2008, et d'engager avec tous les acteurs concernés une réflexion en profondeur sur les contours et l'avenir de la Fonction Publique.

A l'occasion des fêtes de fin d'année, les élus socialistes souhaitent de bonnes fêtes et ainsi qu'une excellente année 2008 pleine de santé qui est l'élément le plus important dans toute vie humaine, la joie et l'espoir d'un monde meilleur.

> *Antonio Oliveira
Conseiller Municipal*

Opposition municipale, groupe des élus soutenus par l'UDF, UMP, RPF, MPF

Plus jamais comme ça

Une dame âgée devant déménager d'une HLM en piteux état de Malakoff, le 2 novembre fut emmenée dans son nouvel appartement, mais là les choses se gâtent, mauvaise coordination ou défaillance humaine, toujours est-il qu'elle n'a ni électricité, ni gaz, ni eau, ni téléphone !

Et aussi incroyable que cela puisse paraître personne ne s'inquiéta de la situation de cette vieille dame. Aucun coup de fil de l'Office, aucune visite de suivi, à l'exception de ces anciennes voisines inquiètes du sort de cette personne à la santé précaire ; celles-ci lui apportant nourriture et boissons pendant 4 longues journées.

Comment peut-on laisser dans de telles condi-

tions une dame âgée de 84 ans seule dans un appartement sans se préoccuper de son sort ?

Certains ironiseront peut-être sur les faits divers que nous relatons mais sans doute oublient-ils que derrière se cachent des personnes souvent fragiles et vulnérables qui méritent toute notre attention.

Et comment accepter qu'aujourd'hui encore dans notre ville, A SITUATION EGALE, des familles ou des personnes seules attendent 8 à 10 ans un logement HLM alors que d'autres l'obtiennent en quelques mois. Quelles sont donc les critères de différenciation ?

Par ailleurs, nombre de locataires de l'Office attendent parfois des années que des travaux de réparation légitimes et urgents soient effec-

tués dans leur appartement. Est-ce normal ?

En 2008, le Conseil Général financera avec le concours de l'Etat, les travaux de l'ancienne gendarmerie du centre ville afin d'y créer une résidence d'accueil de transition pour 14 personnes handicapées psychiques légères en phase d'amélioration.

Bon Noël et bonnes fêtes de fin d'années à toutes et tous.

> *Thierry Guilmart
Conseiller Municipal*

109 rue Guy Moquet tous les jeudis 17h30-20h
email : malakoffavenir@hotmail.fr
06 86 26 04 11

Conformément à la loi de 1881, le maire en sa qualité de directeur de publication a obligation de s'opposer à la diffusion de tout propos à caractère diffamatoire ou injurieux.



Les médias sont unanimes : depuis plusieurs mois, les prix alimentaires s'envolent comme jamais. Quelles sont les répercussions de cette flambée des coûts sur la restauration dans les écoles ? Interview d'Isabelle Lepage, responsable du service Enfance..

Restauration

Les prix explosent

Les fournisseurs demandent-ils plus cher pour les produits qu'ils livrent à la cuisine centrale ?

Isabelle Lepage : Tous les fournisseurs, retenus par la commission d'appel d'offres, dans le cadre du marché "fourniture de denrées alimentaires pour la restauration scolaire", nous envoient des nouveaux barèmes de prix revus à la hausse pour ne pas se retrouver en déficit.

Quels sont les accords avec les fournisseurs en temps normal ?

I.L. : Un appel d'offre est lancé tous les quatre ans pour un nouveau marché. Celui en cours a commencé le 1^{er} janvier 2006. Le marché a été divisé en huit lots : fruits, légumes et pommes de terre surgelés ; préparations alimentaires surgelées ; produits laitiers et avicoles ; épicerie ; produits de la mer ou d'eau douce surgelés ; fruits et légumes frais ; viandes et volailles ; charcuteries. Pour chaque lot, la commission d'appel d'offre a statué en fonction de plusieurs critères : la qualité et la traçabilité des produits, des prix raisonnables, les conditions de livraison (en particulier le respect des horaires). Les fournisseurs s'engagent à respecter les règles définies

Sur ce tableau, le coût du repas n'inclut que les denrées.

	2006	2007
Coût moyen d'un repas	5,44 €	6,38 €
Tarif payé par une famille dont le QF est entre 885 et 945	3,08 €	3,14 €
Participation de la ville par repas	2,36 €	3,24 €

dans le cahier des charges. Normalement ils doivent respecter les prix fixés dans le contrat la première année mais, les années suivantes, ils ont la possibilité de les augmenter.

Quelques exemples de ce que les produits vous coûtent en plus cette année ?

I.L. : On va comparer les prix entre janvier et septembre 2007. Les produits laitiers ont augmenté en moyenne de 4 %. La charcuterie de 2 %. Le beefsteak haché surgelé de 0,85 %. Le veau entre 4 et 5 %. Le petit salé aux lentilles (surgelé) de 4,78 %. Le quart de poulet de 5,10 %. Le steak de thon de 9 %. L'escalope de dinde de 17,30 %. Les pâtes et les féculents de 40 % ! En 2006, le total de nos dépenses alimentaires (écoles, centres de loisirs) s'élevait à 1 125 562 €. En évaluant le total pour 2007 d'après les dépenses de janvier à septembre, on obtient 1 166 996 €, soit une hausse globale de 3,68 %. Or les prix continuent de s'envoler ! Soit un menu composé d'une escalope de dinde, de riz, d'un yaourt, d'un fruit et de pain. Le coût de 2 550 repas s'élevait à 13 884,93 € en septembre 2006. Avec le même menu et le même nombre de repas, le total s'élevait à 16 270,28 € en septembre 2007. Soit une augmentation de 17,71 % ! A noter que tous ces chiffres ne concernent que les aliments.

Pour évaluer exactement la hausse de nos dépenses, il faudrait inclure celle des frais de gaz et d'électricité et du transport des denrées.

Est-ce que cette augmentation va être répercutée sur les tarifs payés par les familles ?

I.L. : Entre 2006 et 2007, le tarif payé par les familles pour un repas à l'école n'a augmenté que de 2 % quel que soit le quotient familial. Le même principe a été appliqué dans les centres de loisirs. La différence entre le coût réel des repas et le tarif demandé aux familles a été prise en charge par le budget de la Ville. Pour 2008, il est prévu de continuer de même.

Et si la courbe des prix continue de s'envoler ?

I.L. : On ne peut pas prédire ce qui va se passer pour les prix. En tout cas, il n'est pas envisageable de faire porter aux familles le poids d'augmentations aussi spectaculaires. Une bonne partie ne pourrait plus payer le restaurant scolaire.

BON À SAVOIR

> **La Caisse des écoles** est un établissement public communal subventionné par la Ville. Depuis 1884, elle aide le service municipal de l'Enfance à organiser la restauration scolaire, les centres de vacances, les classes d'environnement et diverses activités liées à l'école publique.

> **La cuisine centrale** sert chaque jour environ 2550 repas par jour dans les écoles maternelles et élémentaires (ou dans les centres de loisirs) et les foyers de personnes âgées.

> Le quotient familial

Le tarif payé par les familles pour les repas (mais aussi pour les centres de loisirs ou de vacances ou pour les prestations aux personnes âgées) est calculé en fonction du quotient familial (c'est-à-dire la totalité des ressources du foyer divisée par le nombre de membres du foyer). En 2007 : le tarif payé par jour par une famille pour la restauration scolaire s'échelonne, selon les ressources, de 0,98 € à 4,53 €.



1



2



3



12



11

IMAGES

1. Au forum de l'habitat, des professionnels du logement répondaient aux questions des locataires.

2. Avec l'association Cœur souffle et chansons, chacun pouvait mesurer le taux de monoxyde carbone qu'il rejette à chaque expiration.

3. 4. Les oiseaux ont fait salon à la salle des fêtes : une première !

5. Invités par le service Jeunesse, plus de 130 jeunes se sont retrouvés à la MJQ pour fêter leur réussite au brevet des collèges.

6. En ce 11 novembre, précédé par les porte-drapeaux, le cortège quitte la Maison de la vie associative pour aller ce recueillir devant le monument aux morts.

7. 8. Les dix bougies de la Maison des arts : après un buffet écologique et esthétique, la vaisselle biodégradable est jetée au composteur. Invitation à cueillir dans un an les fleurs qu'il aura nourri.

9. Contes et musique traditionnelle du Congo avec les frères Makouaya à la bibliothèque.

10. Pour fêter leurs droits, les enfants suspendent leurs messages et leurs dessins à l'arbre à souhaits.

11. La compagnie Deuxième Groupe d'Intervention célèbre les arts de la rue dans le jardin de la Maison des Arts.

12. «Je peux vous rendre service, madame ?» Rencontre sur le marché avec un Bénévole échappé du festival Marto.



10



Noël pour tous

**mardi 18
décembre** place du
11-Novembre, à partir de 18 h

Marché de Noël des associations
à partir de 18 h

«l'envol des coléatères»,
parade pyrotechnique,
à partir de 19 h

Restauration sur place



Ville de Malakoff



Noël pour tous

> À partir de 18 h :
Village des associations

Aéroplane • Amicale bretonne de Malakoff • Amnesty international • APAJAM • Art e show • Association de protection des chats de Malakoff • Astal • Association pour le commerce équitable • Baby bouge • Bagad pariz ti ar vrettoned • Comité catholique contre la faim et pour le développement • Comité de jumelage • Comité du village de l'amitié Vietnam • Danses du monde Falen • Femmes du monde de Malakoff • Femmes solidaires • Handi-Malak'tion • Le Bourbon • La Fabrica'son • Les amis de Justice • Les Z'amis du conservatoire • Ligue nationale contre le cancer • Mouvement de la paix • Nyou ko bokk • Réseau éducation sans frontière • FCPE • Secours populaire • Secours catholique • Segou à Paris • Trois, Quatre • USMM section foot • Vie libre

* À L'HONNEUR

Médailleurs du travail



Le samedi 17 novembre, une quarantaine de personnes ont reçu des mains de Madame le Maire la médaille du travail pour avoir travaillé plus de 20, 30, 35 ou 40 ans dans leurs entreprises. **Argent (20 années de travail) :** Christine Acuna • Olivier Blum • Laurent Chaumont • Catherine Constanty • Jasmine Désir • Victor Filopon • Hahema Hibout • Hahema Hibout • Jean-Claude Houli • Pascale Lapeyronnie • Claudine Prudhomme • Dominique Schermack • Patricia Trentin • Jean-Claude Trentin • Thierry Ursulet • Véronique Vasselín • Hélène Wozek • **Vermeil (30 années) :** Joëlle Babureck • François De Lammerville • Louis Garaud • Nicole Geslot • Antoine Leduca • Alain Maton • Liliane Munoz • M Munoz • Annie Noël • Regine Ollichon-Hamon • Marie-Christine Paillole • Gérard Thebault • Eveline Wipf-Marchet • Diane Zaroville • **Argent et vermeil :** Linda Bassi • Andrée Dellapina • Dominique Tougeron • Saïda Mottay • **Argent, vermeil et or (35 années) :** Miloud Abdallah • Danielle Bossuette • Jules Cremade • Françoise Rigaud • **Argent, vermeil, or et grand or (40 années) :** Jacques Taburel • Michel Chaloux •

* COLLÉGIENS

Pesée pour alléger les cartables



En octobre, la FCPE a organisé "la quinzième de pesée des cartables" au collège Paul Bert. Une initiative nationale pour alerter sur le danger que constituent les cartables trop lourds. Le principe est simple et éloquent : les élèves sont pesés avec, puis sans leur cartable. Dans la grande majorité des cas, le sac pèse plus de 10 % du poids de l'enfant (limite fixée par une note ministérielle d'octobre 1995).

Imaginez-vous supporter une charge de 20 kg tout au long de la journée : c'est le quotidien de cette jeune fille de 12 ans qui porte son sac de 10 kg sur le dos ! «Notre objectif est de susciter une prise de conscience commune pour trouver des solutions ensemble : parents, enseignants et pouvoir public.», nous explique

Frédéric Doussot, président du conseil local FCPE*. Des solutions existent : système du «double-livre», édition de manuels plus légers, utilisation de l'informatique... Un ensemble d'initiatives et d'efforts à fournir pour alléger le quotidien des enfants.

*Fédération des Conseils de Parents d'Elèves des écoles publiques



Slam, une poésie qui monte

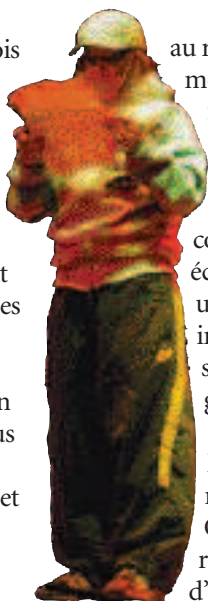
Les mots ne sont pas creux. Ils sont matière, à creuser, à modeler ; matière à dire et échanger ses maux et ses bonheurs, ses espoirs et ses doutes. Le slam met les mots à l'honneur. Depuis trois ans, des Malakoffiots s'essaient à cet art poétique et démocratique.

❖ L'aventure commence il y a trois ans à l'ombre des cafés parasols, initiative estivale du service jeunesse. Là, parmi d'autres activités, un slameur, Sylvain (dit Nen), propose à ceux qui le souhaitent de venir griffonner et dire quelques vers. Certains jeunes sont perplexes mais se piquent au jeu des mots. Le courant passe. Succès immédiat. Peu de temps avant, quelques slameurs, dont un certain Grand Corps Malade, étaient venus avec talent présenter leur art à la MJQ ; de quoi préparer les esprits et attiser la curiosité...

L'atelier slam s'installe donc à la MJQ, chaque semaine, accueillant des enfants et adolescents de 10 à 15 ans. «Nous avons mis en place ces ateliers comme un moyen d'expression alternatif et créatif pour les jeunes», nous explique Claire Fiszlewicz, responsable du service jeunesse. Accompagnés par Nen, les poètes en herbe découvrent la richesse de ce qu'ils ont à dire et apprennent à le mettre en forme. Très peu de contraintes dans ce mode d'écriture. «Chacun arrive avec une façon de s'exprimer, une histoire, une culture. C'est important de partir de ce que les jeunes ont en eux», explique Nen. Le slam se veut une parole libre.

De maux en mots... en rencontres

Dans leurs textes, les ados parlent de leur quotidien, de la violence qui souvent les dépasse et les angoisse, mais aussi de leurs rêves et de leurs amours. Ils apprivoisent leurs mots, et par la même occasion leurs idées. «Écrire pousse les jeunes à mesurer la teneur de leurs propos, à être moins réactifs», remarque Nen. Contrairement



au rap, dont il est issu, le slam est un mode d'expression résolument pacifique.

Au-delà de l'écriture, le slam est avant tout un endroit de partage et les textes ont vocation à rencontrer un public et susciter les échanges. Passer de l'écrit à l'oral est une étape délicate, une mise à nu intimidante. C'est aussi un travail sur le rythme, la musique de la langue. Les jeunes de l'atelier y ont travaillé et certains ont passé le cap. Depuis trois ans, les occasions de rencontres se sont multipliées.

Claire Fiszlewicz se souvient d'une rencontre inter-génération lors d'un café littéraire de l'ACLAM, où l'atelier slam était invité : «Il y avait un véritable respect de poète à poète, une grande écoute. Une rencontre forte et inattendue entre des personnes qui ne se seraient pas parlées dans la rue.»

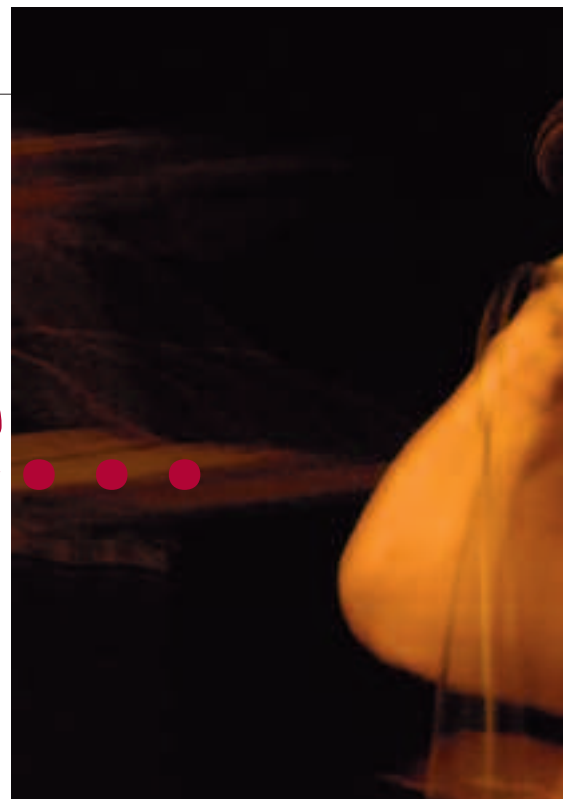
Le slam s'installe à Malakoff

De ces échanges fertiles est née l'envie de



«**Écrire nous permet de sortir ce qu'on a au fond de nous.**»

(Emilie)



→ À PROPOS

LE SLAM C'EST QUOI ?

Cette "poésie de trottoir", comme la définit si bien Nen, est née à Chicago dans les années 80, à l'initiative de Mark Smith. Ce poète ouvrier anti-conformiste souhaite dépolir la poésie en la démocratisant. Le slam est un art d'expression populaire oral, déclamatoire, qui se pratique dans des lieux publics. On vient y dire, lire, scander, chanter, jouer des textes de son cru durant trois minutes. Seuls instruments pour toucher le public : la voix et les mots.

Pour en savoir plus sur le slam :

> www.planeteslam.com

créer un événement régulier autour du slam. Depuis un an, le service jeunesse propose une scène slam bimensuelle. La scène de Jours de fête devient un lieu d'expression libre et hétéroclite. On y rencontre toutes sortes de personnes, autant de parcours et de sensibilités différentes. Cette jeune Américaine, rentrée là par hasard, hésite, puis monte sur scène, encouragée par un public bienveillant, balbutie quelques mots de français en tortillant son pull... puis se lance dans une ardente tirade sur l'amour ! D'autres, comme Maxime, ont préparé, mijoté leurs textes longtemps avant d'oser enfin les partager. Ils livrent un fragment d'intimité. Cela force le respect. Les scènes slam s'enrichissent en accueillant également des musiciens, dans le même esprit d'ouverture culturelle.

A travers ces différentes initiatives, et l'ouverture depuis novembre d'un atelier slam pour les adultes à la MJQ, le langage se fait une place de choix dans notre territoire quotidien.

Accrocher l'auditoire avec des rimes,
des jeux de mots, du rythme.

À
TRAVERS
LA VILLE

→ RENDEZ-VOUS

MEXIQUE, CARNET DU CHIAPAS.

Comme il y a deux ans, Valérie Ménard et Plume Battesti rapportent du sud du Mexique photos, dessins, peintures et textiles. Découvrez les tissages des Indiens Chiapas et le rapport entre motifs tissés et thèmes mythologiques. Un patrimoine menacé de disparition.

> MJQ, 4, bd Henri-Barbusse

> Du 10 au 21 décembre.

Vernissage le 14 décembre.

HIP HOP,

Concert collectif underground organisé par le Service Jeunesse et Nen

> Jours de fête, 47, av. Pierre-Larousse.

> Vendredi 14 décembre, 20 h.

CHANSONS

• Gaëlle avec deux l

La vie en HLM vue avec poésie et humour par une chanteuse qui vit à Malakoff.

• Eric Toulis

Un spectacle drôle et acide par l'ancien chanteur des Escrocs.

> Jours de fête

> Vendredi 21 décembre, 20 h.

ATELIER SLAM-ÉCRITURE

Atelier mensuel, pour les adultes, à partir de 15 ans.

> MJQ, 4, bd Henri-Barbusse.

> Prochain rendez-vous le vendredi 11 janvier de 17 h à 20 h 30.

> Renseignements à la MJQ –

01 46 44 28 39.

SCÈNE OUVERTE SLAM/JAM

> Jours de fête.

> Prochain rendez-vous le samedi 12 janvier à 20 h.



C'EST QUOI LE SERVICE PUBLIC ?

«C'est
d'abord l'écoute car la
solidarité passe d'abord par
l'écoute : entendre, comprendre,
puis agir.»

Chantal,
responsable de la Mission locale

Un livre slam écrit par les jeunes de la MJQ

Vous pourrez bientôt découvrir le travail d'écriture mené par Nen avec les jeunes de la MJQ dans un livre, qui sera disponible à la MJQ et en bibliothèque. Des enfants et adolescents de 6 à 15 ans ont travaillé durant un an sur ce projet qui leur appartient de A à Z. L'occasion pour les plus timides de partager aussi leurs textes.

Malakoff-Infos vous en fait découvrir en exclusivité quelques extraits :

Trop de vérités (extrait)

Y a trop de pauvres sur notre terre
Trop de gens qui perdent leurs repères
A s'en crever les yeux pour oublier
Oublier tout ce qui s'est passé
Et surtout pour ne pas regretter leur passé
Quand ils se disaient «avant j'étais dans
une belle zon-mai»
Sous les ponts c'est déjà l'heure de faire le
deuil
Pour tous ces keums qui seront mis bientôt
dans le cercueil
Y a trop d'inégalité sur la terre et sa superfi-
cie
D'un côté les pays riches sans besoin d'eau
De l'autre ceux où le désert s'agrandit
A force de puiser dans des nappes presque
asséchées
Ils prieraient pour avoir juste une seule
goutte d'eau
Mais regardez où va le monde dans dix
années
Notre perle bleue sera en pleine explosion...
Gwen et Emilie

Les vac'

Voilà, c'est la fin, la fin des vacances
Toutes les bonnes choses ont une fin, sauf les
câlins

Les vacances, ça dure deux mois, deux
semaines

Les câlins, ça dure deux ans, deux siècles.

Idriss

Cheval vert

Il était une fois un cheval vert avec des vête-
ments.

Il vivait dans un monde pourri où il y avait
la guerre, mais il était le seul qui avait la
joie.

Un jour, une sorcière lui jeta un sort et il se
transforma en top model. Il se retrouva en
plein dans un défilé de Dior, il se mit à galo-
per, hennit et mangea les fleurs du président
du défilé.

Jessica

Je me souhaite...

Je me souhaite du bonheur et moins de mal-
heur

Et de ne plus me faire choper par les contrô-
leurs

Qui me font passer un mauvais quart
d'heure

Je me souhaite d'être à l'heure au collège

Et de ne plus me faire téj'

Je me souhaite d'éviter tous les pièges

Je souhaite à mes potes que la famille aille
bien

Et que se resserrent les liens

Qu'ils ne se retrouvent pas sans rien

Et qu'ils n'aient pas d'ennuis, ni de maladies
Comme la gastro-entérite où tu vomis toute
la nuit

Je me souhaite de la richesse qui m'attende

Moins de mains qui se tendent

Et moins de mise à l'amende.

Nicolas

C'est officiel : le jury des Villes et Villages fleuris a attribué à Malakoff une troisième fleur. Récompense d'un travail d'équipe, la troisième fleur c'est aussi la reconnaissance de l'attention portée, tout au long de l'année, à l'environnement et au cadre de vie des Malakoffiots.



Environnement

3 fleurs au compteur

La surface des espaces verts sur l'ensemble de la ville est de 14 hectares, répartis entre parcs publics et jardins privés. Les missions du service des espaces verts sont bien sûr limitées aux espaces publics. Entre le fleurissement, l'entretien, l'amélioration des techniques et le montage du dossier de candidature pour l'obtention de la troisième fleur, le travail n'a pas manqué cette année.

«Nos missions sont variées.», nous explique Fabrice Moronval, responsable du service des espaces verts. «Il faut à la fois entretenir et embellir. Entre la tonte des pelouses, l'élagage des arbres, les plantations, la journée portes ouvertes des serres municipales, ou encore le recensement des arbres remarquables, les 24 agents du service sont très occupés.» Ce travail et la motivation ont porté leurs fruits.

Des critères précis

Le jury, accueilli par Jean Seignolles, maire-adjoint, et Philippe Antoine, conseiller municipal, est venu visiter Malakoff au mois de juillet. En trois heures, il décide, selon des critères précis, si la ville mérite la troisième fleur. Tout d'abord, le jury tient compte du nombre de parcs, de squares et de leur niveau d'entretien. Sont aussi pris en compte le fleurissement en ville et autour des bâtiments, l'inventaire et la protection des arbres. Ensuite, le jury prête attention au développement durable et au cadre de vie. La gestion de l'eau par les services municipaux est prise en compte dans la

notation. L'utilisation de produits chimiques, comme les engrais, doit être limitée. La propreté de la ville, le ramassage des papiers et autres déchets sont aussi un facteur important pour l'obtention du label. Enfin, le jury donne une note sur l'animation et la valorisation touristique. Le concours municipal des balcons et jardins fleuris ou la journée portes ouvertes aux serres sont pris en considération.

Un travail d'équipe!

L'obtention de la troisième fleur a nécessité beaucoup d'engagement de la part des services municipaux. Les jardiniers sont, évidemment, les premiers à s'investir dans le fleurissement de la ville. Mais le service de la voirie, le secrétariat général et le service de la communication participent également, à leur manière, à la candidature. Le secrétariat général gère toute la partie administrative du dossier. Il organise aussi le concours municipal des jardins et balcons fleuris. Le service de la voirie assure l'entretien des rues. Une ville très fleurie n'est pas agréable si elle est sale. Enfin, le service communication est chargé de la réalisation d'un dossier de présentation des actions de la ville pour le fleurissement. Les membres du jury peuvent ainsi se rappeler, à l'aide des photos et des textes, quels étaient les points forts. Fabrice Moronval se réjouit : «Nous avons obtenu la troisième fleur, le défi maintenant, c'est de la conserver lors du prochain concours.»

Concours des jardins et balcons fleuris

90 participants étaient inscrits cette année au concours municipal des jardins et balcons fleuris. Les récompenses ont été remises le 1^{er} décembre à la Maison de la Vie Associative.

Les premiers, pour chaque catégorie, sont :

- > Bernard PLÉ «maison avec jardin visible de la rue»
- > Sophie SUIRE-LAGUILLAUMIE « balcon ou terrasse visible de la rue»
- > Madeleine BOIVIN «fenêtre ou mur visible de la rue»
- > Résidence Salagnac «immeuble collectif comportant au moins 4 balcons ou fenêtres fleuris visibles de la rue»
- > Antonin FOUQUE «décor floral installé en bordure de la voirie publique, pour le privé»
- > Cité Léon Salagnac «décor floral installé en bordure de la voirie publique, pour les HLM»
- > Sylvain HUMEAU pour le fleurissement collectif de l'impasse Vauban «prix spécial du jury», représentera Malakoff au Département
- > Lim MEANG Restaurant le JARDIN D'ASIE «commerce avec fleurissement visible ou non de la rue»



Né en région parisienne, diplômé de l'École Nationale des Beaux Arts de Paris en 2000, Gaël a déjà une dizaine d'expositions à son actif (individuelles ou collectives), dont une à New-York, les autres en Région Parisienne, à Annecy et à Soissons. Alors que, dans son enfance, il ne peignait que des paysages, son intérêt s'est fixé désormais sur les portraits. Avec *Repères*, la Maison des Arts nous présente, au rez-de-chaussée, ses toiles les plus anciennes (2000-2001), et, à l'étage, les plus récentes.

Se créer un espace de liberté

«L'histoire de l'art tient une grande place dans la formation de peintre, commente Gaël Davrinche. Lorsqu'il s'agit de créer à son tour, on se frotte forcément à ceux qui vous ont précédés. Ainsi, certaines œuvres célèbres ont été réinterprétées plus d'une fois par d'autres auteurs. Van Gogh, par exemple, s'est attaqué aux thèmes de Delacroix. Picasso a joué aussi à ce jeu. Quand j'ai voulu prendre du recul avec ce que j'avais appris et me créer un espace de liberté, j'ai cherché du côté des représentations des enfants, parce qu'ils sont libres de toutes références. Le bon moyen d'échapper au respect des codes et à l'autocensure. »

Entre enfance et histoire de l'art

« Dans un premier temps, j'ai



DR
Sérigraphie sur papier.
la manière de la toile de Jouy.

Gaël Davrinche

Peindre est-il un jeu d'enfant ?

Trois ans après avoir participé à "Etats de Peinture", Gaël Davrinche revient en janvier à la Maison des Art avec "Repères". L'occasion de mesurer le chemin parcouru.

donc traité mes personnages à la manière des enfants, en réduisant les figures, les corps, les vêtements à des formes géométriques. Je travaillais sur fond blanc (toile ou papier), avec des crayons de couleur, des pastels gras ou à l'acrylique. Dans un deuxième temps, j'ai introduit dans cet univers enfantin quelques clins d'œil à l'art contemporain (Buren, Toroni, Gasiorowski ou Morris Louis).

Ensuite, j'ai pris l'histoire de l'art comme sujet principal, mais en l'interprétant de façon décalée, à mi-chemin entre le monde de l'enfance et des œuvres "plus savantes". Je me suis inspiré, entre autres, de tableaux de Vélasquez (*Ménines* et autres portraits), de Goya (*Les Vieilles*), du baron Gros (portrait



D'après Vélasquez.

équestre de Joachim Murat), de Rembrandt (des portraits de femmes avec des collerettes imposantes). J'ai aussi reproduit

met des gestes larges. Sur toile, je mélange peinture à l'huile et crayon ou j'utilise l'acrylique aquarellée. J'ai traité les motifs de

« Je cherche à oublier le beau, le laid, le bien peint, le mal peint, la norme, le consensus. »

des motifs de toiles de Jouy du XVIII^e siècle : des scènes champêtres avec des moulins, des animaux de la ferme et des personnages qui évoquent un peu Don Quichotte et Sancho Pança. »

Technique

«Généralement, je travaille au sol, sur des formats de 1 m 80 sur 1 m 60 ; ça correspond aux dimensions d'un bonhomme de ma taille, bras écartés. Ça per-

Jouy aux crayons feutres sur des lais de papier qu'on peut coller directement sur le mur, pour faire penser aux gosses qui griboillent sur les murs de leurs chambres ou du salon. »

> Maison des Arts

101, av. du 12-Février-1934.
Exposition : du 12 janvier au 16 mars 2008.
Vernissage : 12 janvier à 18 h 30.
Rencontre avec l'artiste : 15 février, à 19 h.

{ Rendez-vous

> Francesca Solleville

dédicace son dernier album de chansons.

> Bibliothèque, 24, rue Béranger, 13 décembre, à partir de 18 h 30.

> Ciné concert

Tire au flanc, un film de Jean Renoir (1928) avec Michel Simon. Les mésaventures d'un jeune bourgeois et de son valet au service militaire. Accompagnement musical par Marc Perrone à l'accordéon diatonique.

> Cinéma Marcel-Pagnol, 17, rue Béranger.

13 décembre, 19 h 30

14 décembre, 20 h30.

> Meilleurs souvenirs de Grado

De Franz Xaver Kretz.

Mise en scène Benoît Lambert.

Un couple d'ouvriers allemands part en vacances en Italie.

> Théâtre 71, 3, place du 11-Novembre.

Du 17 janvier au 2 février.

> Comment le théâtre et la littérature traitent de la classe ouvrière.

Lecture proposée et dirigée par François Leclère, directeur de la librairie Le Coupe Papier.

> Théâtre 71, 2 février, 18 h.

Entrée libre sur réservation :

01 55 48 91 00 ou

billetterie@theatre71.com

Meilleurs souvenirs de Grado nous fait partager les vacances d'un couple d'ouvriers allemands en Italie. En neuf scènes, Franz Xaver Kroetz décrit

leur quotidien dans la station balnéaire de Grado. Il dessine neuf cartes postales, neuf moments de bonheur presque parfaits. Anna et Karl font des séances de

farniente sur la plage, des balades en bateau, vont à la cafétéria, au concert et même à Venise. Derrière cette douceur et cette sérénité apparentes, se cache ce que Kroetz appelle "une mutilation sociale". Au fil des scènes, il dévoile, avec une ironie féroce, "une oppression douce, presque indolore". La véritable existence du couple se révèle : soumise et résignée, tournée vers la consommation. Le plus drôle, le plus terrible, c'est l'enthousiasme avec lequel Anna et Karl vivent ces vacances préfabriquées, trop courtes, trop chères, trop ternes,

cette illusion d'une vie rêvée, cette liberté hors d'atteinte. «La grande force de la pièce, c'est de saisir l'aliénation par le travail à partir de son envers, l'aliénation par le loisir.», commente Benoît Lambert. «Mais l'affaire ne s'arrête pas là.», souligne le metteur en scène. Il ne s'agit pas d'une pièce à thèse faisant la énième critique de la société de consommation. Kroetz nous raconte l'histoire d'un homme et d'une femme piégés par une société qui les exploite. Ils veulent croire pourtant au bonheur, ils ont besoin d'y croire pour continuer à vivre. C'est une histoire d'amour et d'aliénation, l'histoire d'Anna et Karl en qui nous pouvons nous reconnaître.



ART

Exposition de Jaques Barry. "Tout va bien"
Championnat de France d'adoption
Venez jouer et repartez avec un département français
Le samedi 26 janvier 2008 à 18h

Un nouveau lieu d'exposition

Ackenbush, espace privé, présente le travail d'artistes contemporains.

Jacques Barry : «Il peint des signes, comme dans les cultures asiatiques où les artistes figurent le réel en fonction de codes immuables très proches de ceux de l'écriture. Une écriture idéogrammatique qui n'a jamais renié ses origines figuratives (quand l'écriture alphabétique, la nôtre, s'est construite sur l'oubli des images). Son vocabulaire plastique est volontairement restreint : animaux, bons-hommes, arbres et plantes, maisons, nuages. Renouant avec la peinture, Barry s'est mis dans la position d'une espèce de premier homme (un artiste recommence toujours l'histoire du monde dans son coin).» Didier Semin.

<http://jacques-barry.lvnet-fr.com/ackebush> 3, rue Raymond Fassin 92240 Malakoff. www.ackebush.com 08 79 55 61 90 ackebush@gmail.com



THÉÂTRE SOCIÉTÉ

Vacances, amour et aliénation



Anna et Karl à la plage.



EXPOSITIONS



> France Hamelin, peintures et dessins. Bibliothèque, 24 rue Béranger. Du 11 décembre au 6 janvier.

> Jazz Emotion. Photos de Peter Petronio. Bibliothèque. Du 15 janvier au 3 février.

Art et mémoire

➔ Lorsque **France Hamelin** nous a quittés en mars dernier, sa famille, ses amis, la municipalité et les associations d'Anciens combattants lui avaient rendu un hommage amical en mairie et exprimé le vœu de lui dédier une exposition. C'est ainsi que la bibliothèque accueille une vingtaine de ses dessins et peintures. Les toiles réalisées à partir d'esquisses prises sur le vif en captivité (1943-1944) et prêtées par le musée de la Résistance voisinent avec des portraits de sa famille et de ses amis, des paysages du Lot-et-Garonne (sa région d'origine), des images de bonheur, des échos de l'actualité. Toutes ces œuvres (peintes à l'huile et au couteau) témoignent de son engagement pour la paix et l'harmonie entre les êtres. Elles portent la marque de son amour de la vie, de son humour et de son talent.

➔ **Jazz Emotion** est dédiée aux figures légendaires du jazz et de la "tap dance"*, des années 80 à aujourd'hui. Peter Petronio a côtoyé ces artistes, sur scène et dans les coulisses, du fait que sa femme Sarah et leur fille Leela ont consacré leur vie à la musique et à la danse. Il utilise le noir et blanc, le cadrage, le jeu des lumières et des ombres pour valoriser l'expression du visage, le geste, la posture. Il nous fait partager l'intensité du moment où culminent l'émotion, la complicité entre l'artiste et son public. Du moment où se révèle l'âme du musicien, le style particulier du danseur. Directeur artistique dans la publicité et la communication pendant 40 ans, de New-York à Paris, vivant à Malakoff depuis près de vingt ans, Peter Petronio a beaucoup voyagé à travers le monde, armé de son appareil photographique, à l'affût de moments uniques.

* Les claquettes : forme la plus ancienne des danses urbaines.



© Antoine Poupel



LIVRE

Zingaro : Magie des images

❖ En 1990, Antoine Poupel photographie Bartabas pour une exposition : *Portraits de personnalités*. C'est le début «d'une collaboration et d'une amitié nourrie par une quantité d'expériences vécues en commun à travers le monde». Le photographe partage la vie de la compagnie Zingaro, assiste à la genèse des spectacles, participe aux tournées. Il suit même le tournage du film *Chamane* en Sibérie. Résultat : un livre aux images envoûtantes consacré à "l'expression équestre" telle que la vivent Bartabas et sa compagnie. «Je ne suis pas un spécialiste du cheval, précise Antoine Poupel. Ce qui me donne la distance pour réinterpréter les œuvres de Zingaro à travers mes photos et montages. Non pas du point de vue de la technique équestre, mais de la poésie du spectacle.» Antoine Poupel vit à Malakoff depuis 1988 (quand il n'est pas sur les routes avec Zingaro ou occupé à organiser une exposition au Japon). Il a présenté et dédié *Zingaro* à la Cabane aux livres. Un cadeau pour Noël.

> Zingaro. Photographies d'Antoine Poupel. Éditions Le Chêne.

Franz Xaver Kroetz

Né en 1946 à Munich, il a pratiqué de nombreux petits boulots avant de rencontrer, en 1971, le succès avec sa première pièce *Travail à domicile*. Il est à la fois auteur, acteur et metteur en scène. Il met beaucoup de lui-même dans ses œuvres : « Les ruines de ma propre existence... que j'essaie de comprendre et de présenter sous forme de phénomènes sociaux, m'intéressent de plus en plus. »



C'EST QUOI LE SERVICE PUBLIC ?
«Un système de solidarité garant de la cohésion sociale.»

Mélanie, étudiante et assistante pédagogique

A.M.E.G.P.

Assistance Matériel Electronique Grand Public



Dépannage
le matin
de 8h à 12h
sur rendez-vous



extra

ELECTROMÉNAGERS IMAGE ET SON
C'est à côté de chez moi !

29, boulevard de Stalingrad - 92240 MALAKOFF

Tél. 01 40 92 16 40 - Fax 01 49 85 01 19

Ouvert du mardi au vendredi de 15h à 19h
Le samedi de 10h à 12h30 et de 15h à 19h



A votre service pour 4 Utilités :

Electricité, Plomberie, Menuiserie, Maçonnerie...

15, rue François Bellœuvre - 92240 MALAKOFF

Email: jeanjacques.gerard2@Free.fr

Tél. 01 46 57 08 71 - 06 62 50 68 85

POMPES FUNEBRES

L. Barbier

MARBRERIE FUNERAIRE

Grand choix de Plaques - Livres - Fleurs artificielles

Paris - Province

Service décès 24h/24

Transport de corps avant mise en bière



122, av. Marx Dormoy / 92120 MONTROUGE

Ouvert le dimanche Tél : 01 46 57 97 77

13, Esplanade Auguste Perret / 93200 THIAIS

(en bordure RN.7) Tél : 01 46 86 73 80

POUR
VOTRE PUBLICITÉ,
CONTACTEZ HSP,
UN COMMERCIAL
SERA À VOTRE ÉCOUTE

66, rue des Amandiers - 92000 NANTERRE

01 55 69 31 00 - Fax : 01 46 69 08 51

contact@hsp-publicite.fr / pao@hsp-publicite.fr



Optic 2000

2^{ème} PAIRE GRATUITE* POUR TOUS même en progressifs solaires



* Pour l'achat d'1 monture et 2 verres correcteurs, pour un prix ≥ à 150 € TTC en verres unifocaux et 230 € TTC en verres progressifs, Optic 2000 vous offre la 2^{ème} paire constituée d'une monture à choisir dans la collection « 2^{ème} paire », et de 2 verres organiques standards (non traités, non amincés, non durcis, non traités antireflet), solaires ou blancs, de correction équivalente à la 1^{ère} paire. Le client peut demander à personnaliser la 2^{ème} paire par suppléments payants, après établissement d'un devis. Offre valable du 01/02/07 au 31/01/08. Non cumulable avec d'autres offres.

OPTIQUE COLIN MALAKOFF

56, avenue P. Larousse - 01.42.53.75.67

Quatre communes = quatre fois plus de musique. Les quatre conservatoires municipaux de l'agglomération Sud de Seine ont mis leurs énergies en commun pour créer un projet d'envergure : un orchestre symphonique. Pour ses premiers concerts en décembre, il accueillera le "Eller Symphonic" venu d'Estonie.



Sud de Seine

Un orchestre est né

Il y a tout juste un an, le conservatoire municipal de Malakoff entrait dans la communauté d'agglomération Sud de Seine, avec ses homologues de Clamart, Bagneux et Fontenay-aux-Roses. Les quatre directeurs, déjà habitués des pratiques collectives dans chacune de leurs structures, en ont profité pour initier un projet à la hauteur de cette nouvelle collaboration : un orchestre symphonique intercommunal.

«L'effectif réduit des élèves de 3^{ème} cycle dans chaque ville ne permettait pas la création d'un orchestre communal au niveau homogène suffisamment élevé», nous explique Jean-Yves Altenburger, directeur du conservatoire de Malakoff. La création de cet orchestre Sud de Seine permet d'aborder le grand répertoire musical et contribue à construire une identité intercommunale.

Une formation musicale de qualité

L'idée a enthousiasmé les élèves concernés et, désormais, Malakoff et ses voisins de l'agglomération peuvent s'enorgueillir de la naissance de cette importante formation : quarante musiciens répartis en treize pupitres, dirigés par trois chefs d'orchestre (directeurs des conservatoires). Instruments à cordes (dont une harpe !), instruments à vent (bois et cuivres) et percussions s'accorderont pour transmettre leur plaisir de jouer ensemble. Issus des classes de 3^{ème} cycle, ces quarante musiciens âgés de 14 à 20 ans (et quelques adultes) ont, déjà pour la plupart, une dizaine d'années de pratique de leur instrument.

La musique n'a pas de frontière

La première tournée de ce nouveau-né prendra des allures internationales grâce à un échange avec le "Eller Symphonic", orchestre symphonique du conservatoire de Tartu, en Estonie. La jeune communauté Sud de Seine accueille en décembre la plus ancienne ville des pays baltes, qui rendra la pareille en février. «Cet échange avec l'Estonie nous permet de découvrir d'autres façons de travailler et un héritage culturel différent du nôtre. Le passé musical russe est très riche et important en Estonie.», indique Jean-Yves Altenburger. Pour cette aventure hors-les-frontières, les élèves français et estoniens seront accueillis par leurs familles respectives. «L'expérience de l'altérité est une grande richesse. Cela nous aide à trouver notre propre identité», ajoute Jean Maumené, directeur du conservatoire de Clamart et initiateur du projet.

Les concerts prévus en décembre promettent un beau moment musical : le "Eller Symphonic" nous proposera, entre autres, de découvrir de grands compositeurs estoniens comme Arvo Pärt et Heino

Eller ; du côté français, nous revisiterons la grande musique du XX^{ème} siècle à travers des œuvres de Debussy, Ravel et Fauré. Mélomanes ou curieux, venez nombreux découvrir et soutenir cette mélodieuse initiative.

→ RENDEZ-VOUS

Noël du conservatoire

Pour fêter Noël, le conservatoire vous offre une journée non-stop. Plusieurs moments clés : le concert entre 12 h 15 et 13 h pour ceux qui travaillent à proximité, une audition de l'orchestre à cordes à 19 h et le bal ouvert à tous de 20 h à 21 h. Le reste de la journée, à partir de 10 h, toutes les disciplines et tous les âges (instruments, orchestres, chorales, danse, art dramatique,...) vous présenteront à tour de rôle des échantillons de leur travail du trimestre.

> Mercredi 19 décembre, de 10 h à 22 h.

68, av. Gabriel-Péri.

Renseignements et réservations au
01 55 48 04 10.

Programme complet affiché à partir du 17 décembre.

L'Orchestre Symphonique Sud de Seine se produira du 12 au 16 décembre dans les quatre communes de l'agglomération. Plus d'infos au 01 55 95 92 72



«En multipliant les moyens et les énergies, on enrichit nos pratiques»

Jean-Yves Altenburger

SERVICES

→ Listes électorales

Dernière limite

Pour participer aux élections municipales et cantonales qui auront lieu les 9 et 16 mars 2008, il faut être inscrit sur les listes électorales. Si ce n'est déjà fait, n'oubliez pas de vous inscrire au service élections en mairie : dernière limite le lundi 31 décembre avant 18 h.

Liste des papiers à fournir

- Si vous habitez Malakoff : apportez une pièce d'identité en cours de validité (carte d'identité ou passeport si vous êtes Français, carte d'identité ou passeport ou carte de séjour si vous êtes un ressortissant de l'Union européenne) et un justificatif de domicile de moins de 3 mois à votre nom et prénom (quittance loyer, EDF, GDF).
- Si vous êtes hébergé à Malakoff (que vous soyez Français ou Européen) : une pièce d'identité en cours de validité (comme ci-dessus), une attestation sur l'honneur de l'hébergeant, une copie de sa pièce d'identité, un justificatif de domicile de moins de 3 mois de l'hébergeant et un justificatif de domicile de moins de 3 mois à votre nom et prénom (relevé bancaire, feuille de paye, attestation de sécurité sociale)

→ Don du sang

Pour sauver des vies

1500 dons du sang sont nécessaires chaque jour, en Ile-de-France. Pour sauver une vie, il suffit de donner une demi-heure de votre temps. Le centre de collecte du sang de Saint-Vincent de Paul vous accueille de 8 h à 16 h du lundi au vendredi et de 8 h à 13 h le samedi.

> Hôpital Saint-Vincent-de-Paul, 82, bd Denfert-Rochereau, 75 014 Paris. Tél. : 01 53 91 29 50.

→ Démarchage

Attention escrocs

Les escroqueries et autres pièges fleurissent. Le vol à la fausse qualité s'exerce également sur le terrain du démarchage publicitaire. Il semblerait que plusieurs commerçants de la ville en aient été les victimes.

Il est rappelé aux commerçants, artisans et entrepreneurs que seules les sociétés munies d'une lettre accréditive signée de Madame le Maire sont habilitées à proposer des espaces publicitaires dans les publications municipales (magazine, guide pratique et agenda). Seule est accréditée, pour Malakoff, la société HSP, représentée par Chantal Gaudart et Hervé Barbot. Ne vous laissez pas abuser par des démarcheurs se réclamant indûment de la Mairie et exigeant un paiement sur le champ. La société HSP a porté plainte pour usurpation d'identité. Les commerçants ayant été victimes, ou approchés par des auteurs d'escroquerie, sont invités à prendre contact avec Chantal Gaudart, dont les coordonnées figurent en page 3 de ce journal.

→ Services de garde

Garde médicale

Du lundi au samedi : 20 h-24 h.

Dimanches et jours fériés : 9 h-13 h et 16 h-24 h.

> 10, bd des Frères-Vigouroux, Clamart. Indispensable de prendre rendez-vous au 15

Pharmacies

16 décembre : Tran Seng Linky,

> 10, rue Béranger, Malakoff.

23 décembre : Helary

> 21 ter, bd de Stalingrad, Malakoff

25 décembre : Pharmacie de Provence

> 51 av. Pierre-Larousse, Malakoff.

30 décembre : Truong,

> 172, av. Pierre-Brossolette, Malakoff.

1er janvier : Burbot,

> 24 rue Jean-Bleuzen, Vanves.

6 janvier, Boiteau et Lo

> 14 av. Jacques Jezequel

13 janvier : Chuop,

> 1, place du Président-Kennedy, Vanves.

20 janvier : Guez,

> 8, place de la République, Vanves.

27 janvier : Meyniel-Liber,

> 99, rue Sadi-Carnot, Vanves.

Infirmières

Mlles Lefaure, Raffanel et M. Poupeau :

> 01 46 54 25 47.

Marie Minasi et Elise Dupuis

> 01 46 55 82 05.

Judith Stoop-Devesa

> 01 57 63 80 92 ou 06 75 73 95 61 ;

et Marie-Dominique Barbier

> 06 62 83 88 46.

Urgences dentaires

Dimanches et jours fériés : appelez le 15 pour avoir adresse et téléphone de la maison médicalisée où sont assurées les urgences dentaires. Autres jours : contactez les cabinets dentaires (numéros dans l'annuaire).

Urgences vétérinaires

Toutes les nuits (20 h-8 h).

Dimanches et jours fériés.

> 01 47 35 39 37.

→ Communiqués

- **La pharmacie Hromis** (51, av. Pierre-Larousse) a changé de titulaire et s'appelle désormais Pharmacie de Provence.
- **Lionel Travé**, pédicure podologue, quittera Malakoff au 31 décembre. Il sera remplacé par Vincent Rio. Il remercie ses patients pour lui avoir fait confiance toutes ces années.

ÉTAT CIVIL

DU 13 OCTOBRE AU 10 NOVEMBRE 2007

→ Bienvenue

Vincent Llopis • Elliot Pousset • Lucas Hugot • Vanessa Bielen • Solal Baron • Sambou Dabo • Kylian Oudin • Anaïs Tournaire- Zomé • Emma et Gabriel Terrisse • Romane Fricchione • Yanis Rasnaama • Hugo Charrier • Feryel Dahmane • Sofiane Maudarbux • Nesrine Sekrane • Dan Baroukh • Mohamed Kourdi • Théo Avrillon • Janël Castanet • Arthur Nadaud- Serva • Hajjar Sebaâ • Asviga Sivasri • Ibrahim Atia • Salomé Beraza • Manon Clin- Takaso • Solen Lacroix • Yanoah Rampersan • Léa Uros • Shaïma Soupraya- Marzouk • Kenza et Malek Akkouche • Manon Paroissien • Ismaël Diaoune • Ilyès Bouchene • Adèle Doublet • Maya Abou Dagga • Amina Riyahi • Gabriel Trouilhet • Mathieu Corbeau • Emma Dartois •

→ Condoléances

Guy Piazza, 68 ans • Serge Belhout, 47 ans • Marie-Julienne Etheve épouse

URBANISME

→ Permis

Permis de construire et démolir déclarations de travaux accordés

TARGE, création d'un balcon et modification des fenêtres en façade sur un immeuble en copropriété, 8 passage du Théâtre • DDM SARL, changement des baies en rez-de-chaussé d'un local commercial, 23 av. Pierre-Larousse et 19 rue Rouget-de-l'Isle • IMMO BALZAC, ravalement de la façade d'un immeuble de logements, 152-154 bd Gabriel-Péri • GAILLARD, modification de l'accès voirie, de l'emprise au sol, des surfaces, de la hauteur et de l'aspect extérieur, 27 rue Edgar-Quinet • FICOP, démolition totale d'une habita-

tion, de garages et de locaux commerciaux pour la construction neuve de cinq logements individuels, 38 rue Chauvelot et 1 rue du Lavoir • GORAGUER, extension d'un pavillon, 53 av. Augustin-Dumont • VENTURINI / FAULKNER, extension d'une maison individuelle et démolition d'un abri de jardin, 6 bis villa Geneviève et 3 impasse des Cerisiers • LEMONIZ, extension et réhabilitation d'un pavillon, création d'un garage, 39 bd Camélinat et 40 rue Paul-Bert • PESEY, modifications des hauteurs, des surfaces et pose de gardes corps, 128 bd Gabriel-Péri et 5 rue Benjamin-Raspail •

Payet, 71 ans • Jeanne Chauvière veuve De Biasi, 95 ans • Marcel Languedocq, 78 ans • Claire Bouissou épouse Berkaloff, 72 ans • Claude Sautier, 66 ans • Jeannine Buisson veuve Rollet, 78 ans • Renée Thiébault veuve Loeillet, 94 ans • Moïse Bénichou, 79 ans • Ursula Ribeyrol épouse Pignon, 63 ans • Amara Chaouche, 59 ans • Maria Sanz Pardo veuve Alonso y Portela, 75 ans • Frédéric Moronval, 53 ans • Erna Haarmann veuve Wolff

,101 ans • Jean Devèze, 97 ans • Maria Boschnakian veuve Ghougassian, 86 ans • Gilbert Raoullic, 86 ans •

→ **Deuil**

Alan et sa maman Patricia ont la douleur de vous annoncer le décès de son papa Claude Sautier. Avec ceux qui l'ont connu et apprécié pendant les 35 ans où il a travaillé à l'Office, *Malakoff infos* s'associe au regret de sa disparition.

→ **Noces d'or**

Maurice et Elida Mannevoy ont fêté leurs noces d'or le 17 novembre. Né dans un village de la Nièvre, Maurice a grandi à Boulogne et il est entré comme apprenti à l'entreprise Renault. Elida Garcia Ramon, née à Barcelone, a dû fuir la Guerre d'Espagne avec sa famille qui s'est réfugiée à Nevers. Son père et son beau-frère ont rejoint la Résistance. A la Libération, la famille s'installe en région parisienne. Après ses

études, Elida travaille au service culturel de Renault à Boulogne. C'est ainsi qu'elle rencontre Maurice. Ils se marient en 1957 et s'installent à Malakoff en 1966. Après 41 ans de travail chez Renault pour Maurice et 20 années dans l'édition pour Elida, le couple partage sa retraite entre ses passions : la photo, les randonnées, les voyages, l'Ardèche et les petits-enfants. Nous leur souhaitons encore de nombreuses années de bonheur.



→ **Noces de diamant**

C'est le 1^{er} mai 1946, lors d'une promenade en bateau sur la Marne, que se sont rencontrés Henri Samuel (né à Paris) et Olga Laborie (née dans le Cantal mais ayant passé, elle aussi, sa jeunesse à Paris). Mariés à Paris en 1947, ils s'installent en 1962 à Malakoff. Henri a fait toute sa carrière aux établisse-

ments Teyssonier, où Olga l'a rejoint en 1970, après 25 ans dans l'administration. Depuis 1985, le couple profite de sa retraite. Ils ont fêté leurs noces de diamant le 10 novembre à la mairie. Tous nos vœux pour encore bien des années de bonheur, avec leur fille, leur gendre et leur petit-fils.

→ **Vœux de bonheur**

Benoit Maria et Corinne Ristic • Christophe Maeyhieux et Sabine Dessaigne • Bertrand Mayesky et Elsa Pichégrain • Amar Chiguer et Taklit Gueddou • Claude Louis et Adeline Briffaz • Jamal Boufoullous et Marie-Laurence Blas •

ASSOCIATIONS

→ **Fabrica'son**

Prochains rendez-vous

13 décembre, 20 h 30 : soirée Jazz en scènes, avec Eric Brochard Solo en 1^{ère} partie et Amnesiac Quartet en 2^{ème} partie.
20 décembre : jam session musique impros, avec Benjamin Duboc en 1^{ère} partie.

> La Fabrica'son
157, bd Gabriel-Péri
tél : 01 47 35 18 10 (répondeur)
info@fabrica-son.com

→ **Secours catholique**

Repas de Noël

Comme chaque année, le Secours catholique organise, en lien avec les Petits frères des pauvres, un repas de Noël festif le 28 décembre à 12 h 30 en faveur des personnes isolées et des amis du "p'tit déj".
Pour plus de renseignements : 01 42 53 08 32

→ **Centre technique de la consommation**

Le CTC 92 regroupe six associations représentatives de défense des consommateurs sur les Hauts-de-Seine. Elles jouent au plan départemental un triple rôle : défense des consommateurs (aide et conseil juridique par le canal de permanences, liaison avec les services publics du département, représentation et concertation dans les commissions départementales). En appelant au 01 46 15 61 95, vous pouvez obtenir la liste des permanences départementales des six associations. Parmi celles-ci, la permanence de la CNL : 19, av. Pierre-Larousse à Malakoff, le lundi de 14 h à 17 h. Tél. : 01 47 39 35 04.

→ **SPA**

Campagne Hauts-de-Seine

La SPA accueille chaque année 45 000 chiens et chats, sans aucune subvention. Elle les soigne, les nourrit et leur cherche une nouvelle famille. Elle organise dans les Hauts-de-Seine, jusqu'en mars, une campagne parrainée par Jean-Pierre Foucault. Un porte-clés peluche acheté = dix repas pour les animaux. Vous trouverez des présentoirs SPA chez de nombreux commerçants.

→ **APCM**

Rendez-vous de Noël

L'association de Protection des Chats de Malakoff vous donne rendez-vous le 18 décembre, place du 11-Novembre. Merci à ceux qui peuvent donner des objets ou cuisiner des gâteaux à vendre sur notre stand. Nous avons de nombreux protégés (testés FIV et leucose négatifs, stérilisés et tatoués) en attente d'adoptants. Nous recherchons aussi des bénévoles pour aider à la chatterie et des familles d'accueil temporaires.
Contact au 01 46 54 32 27.

→ **ANPNOGD**

Pupilles de la Nation

L'Association Nationale des Pupilles de la Nation, des Orphelins de Guerre ou du Devoir recherche les pupilles de la Nation et orphelins de guerre des Hauts-de-Seine pour les informer de leurs droits, ouverts par deux décrets, et les accompagner dans leurs démarches si besoin. Le décret du 13 juillet 2000 concerne les enfants dont les parents ont été victimes de persécutions antisémites, morts en déportation. Celui du 27 juillet 2004 concerne les enfants dont les parents ont été victimes d'actes de barbarie au cours de la guerre de 39/45. Sont concernées les autres catégories de déportés, fusillés et massacrés. Ils peuvent être indemnisés au même titre que les bénéficiaires du précédent décret. Si vous connaissez des orphelins de guerre ou des pupilles de la Nation, informez les. Le but de l'ANPNOGD est de faire aligner les droits de tous les orphelins et pupilles sur le décret de 2004, la situation actuelle étant discriminatoire et inaccept-



table pour un grand nombre d'entre eux.

> Renseignements auprès de Janine Bonnet (01 46 03 93 43) ou Guy Ollivier (01 69 06 10 63 ou 06 07 60 03 67).

→ **ARAC**

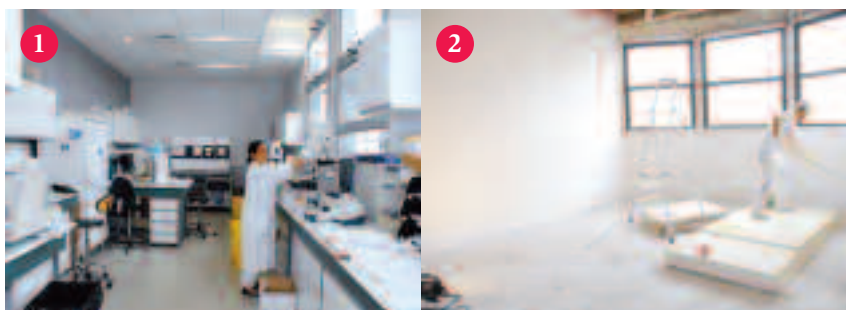
Circuit Vietnam

Le village de l'amitié de Van Cahn a été créé il y a 10 ans par d'anciens combattants américains, anglais, japonais et français et par des pacifistes allemands. Il accueille des victimes de la dioxine, ce défoliant répandu au Vietnam par l'aviation américaine de 1961 à 1971 et dont les conséquences continuent de se faire sentir. Des milliers d'enfants et d'adultes y ont été soignés, opérés, appareillés. Pour le 10^{ème} anniversaire, le Comité Français du Village de l'Amitié organise un voyage exceptionnel au Vietnam du 18 au 29 mars 2008. Renseignements tous les jeudis, de 10 h à 16 h au : > 01 42 11 11 14.

→ **ANACR-FNDIRP**

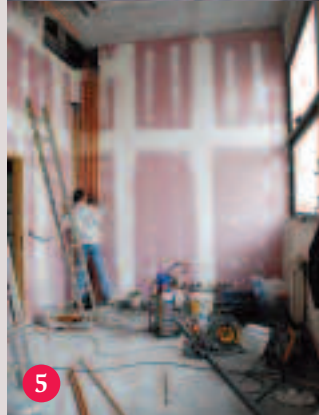
Assemblée générale commune

Rendez-vous le 15 décembre, à 14 h 30, à la Maison de la Vie associative pour l'assemblée générale de l'ANACR et de la FNDIRP. Comptes-rendus des activités et des finances, discussion générale, élection des bureaux, préparation du concours de la Résistance. A 16 h, exposés-débats avec Bernard Herz, ancien déporté, président de l'association Buchenwald-Dora et avec Gérard Streiff, auteur du livre *Guy Môquet - Châteaubriant, le 22 octobre 1941*. Pour conclure l'assemblée, à partir de 17 h : vin d'honneur, vente et dédicace du livre de Gérard Streiff et tombola.



Les travaux du Centre Municipal de Santé

La volonté municipale, dans le domaine de la santé et des soins, a toujours consisté à garantir à chacun un accès de qualité dans le cadre d'un véritable service public de Santé. Le Centre Municipal de Santé, depuis la Libération, répond à cette exigence. Pour continuer à honorer ses engagements de qualité, la Ville n'a eu d'autre choix que d'engager une refonte complète de l'équipement. Pour ne pas fermer le CMS, à l'heure où le centre Marie-Thérèse est difficilement accessible, les travaux ont lieu en site occupé, avec un chantier compliqué. Ces conditions entraînent des gênes et désagréments, parfois très lourds à supporter. La municipalité met tout en œuvre pour en limiter l'impact. A ce moment des travaux, où les services restructurés commencent à voir le jour, elle adresse ses remerciements au personnel et aux usagers pour leur compréhension et leur patience.



1. Le laboratoire flambant neuf. 2. Mise en place de nouvelles cloisons.

3. Rencontre entre le directeur du CMS, la responsable du service radiologie et le directeur des services techniques municipaux chargé du suivi du chantier.

4. L'architecte sur le chantier.

5. Réaménagement d'une salle.

6. Visite de chantier en présence des élus.

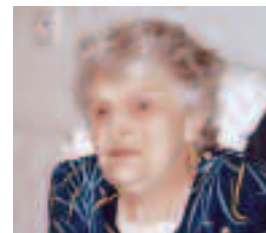
7. Le nouvel accueil du laboratoire.

→ **La maison des poètes**

Fête des centenaires

Cet été, Marie Louise Didier a fêté ses cent ans, entourée de sa famille et des résidents de la Maison des Poètes.

Germaine Duet est une Malakoffiote de longue date. Sa famille est venue de province pour fêter ses cent ans à la Maison des Poètes où elle réside à présent.



Marie Louise Didier



Germaine Duet

Réception des nouveaux habitants

Si vous êtes arrivés à Malakoff depuis le début 2007, vous êtes invités à rencontrer vos élus et les responsables des services municipaux le 8 février à 19 h, à la salle des fêtes Jean-Jaurès. Inscrivez-vous le plus vite possible à l'accueil en mairie.

Serge St Clos
Haute couture - Accessoires

• 25 rue Béranger - 10600 • **Tel : 01 46 55 81 00**

VTS

ÉLECTRO-DOMESTIQUE

Le Service avant tout

Nouvelle adresse
 6 bis, rue Henri Martin
 92240 Malakoff
 (près parking municipal)

0825 329 324
www.vts.cabanova.fr

Distribution toutes marques
Abonnements, ventes, installations
Réparations - Informatique - Conseils

CANAL+ **numericable** **CANALSAT**

INTERMARCHÉ
 INSPIRE VOS FÊTES

Marché de Noël :
 Un tourbillon
 d'idées gourmandes

TOUS UNIS CONTRE LA VIE CHÈRE

MALAKOFF
 9, rue Béranger - tel : 01 78 16 50 00

MAGASIN OUVERT 7J/7 - PARKING GRATUIT

intermarche.com
INTERMARCHÉ

INTERMARCHÉ est une marque déposée de ETEA. Avenue de la République, 103 100 81000 100 81 000 S.A.S. au capital de 48 000 000 €. S.A.S. MAJICA - RCS NANTERRE 839 860 808. LVA Nantes.

Mc Drive ouvert :
 - tous les jours jusqu'à 1 h,
 - les vendredi et samedi jusqu'à 2 h.

VANVES PORTE BRANCION - 110 RUE JEAN BLEUZEN

AGENDA

→ DÉCEMBRE

EXPOSITION 3^e Biennale des enfants

> Maison des Arts 101,
av. du 12-Février-1934.
De 10h à 22h.
Jusqu'au 23 décembre.

→ 11 DÉCEMBRE

EXPOSITION France Hamelin

Peintures et dessins
> Bibliothèque,
Jusqu'au 6 janvier.
Vernissage le 11 à 18 h 30.

→ 11 DÉCEMBRE

CONSERVATOIRE Spectacle de Noël

> 20 h, au Théâtre 71

→ 12 DÉCEMBRE

CONSERVATOIRE Concert de l'orchestre symphonique

> 20 h, au Théâtre 71

→ 13/14 DÉCEMBRE

CINÉ-CONCERT Tire au flanc

De Jean Renoir
Accompagné par Marc Perrone
à l'accordéon
Jeudi à 19 h 30. Vendredi à 20 h 30.

→ 18 DÉCEMBRE

NOËL POUR TOUS Avec les associations

> A partir de 18 h 30,
Sur la place du 11-Novembre

→ 19 DÉCEMBRE

CONSERVATOIRE Portes ouvertes

Chant, danse, musique et théâtre
De 10h à 22h.
> 68, av. Gabriel Péri.

→ 19 DÉCEMBRE

CONSEIL MUNICIPAL

> 19 h, hôtel de ville.

→ 19 DÉCEMBRE

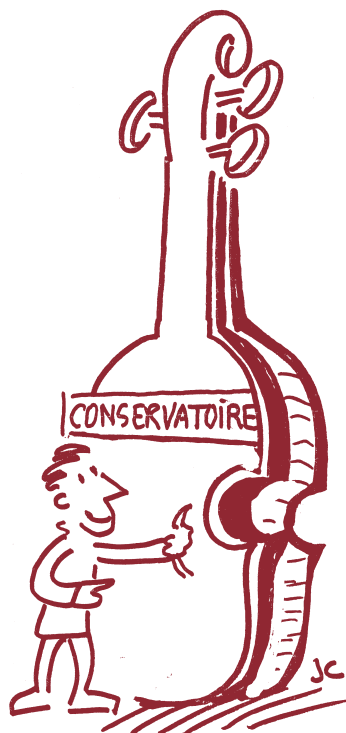
JONGLAGE Le Petit travers

Avec Nicolas Mathis et Denis
Fargeton.
> Séance scolaire en partenariat
avec la caisse des écoles.
> Tout public à 19 h 30.

→ 9 et 10 JANVIER

RETRAITÉS Les Légendes du monde

Spectacle de nouvelle année.
> Théâtre 71
(inscription indispensable en mairie,
à la permanence Vacances Loisirs
Retraités).



→ 12 JANVIER

EXPOSITION Repères

De Gaël Davrinche
> Maison des arts
Jusqu'au 16 mars
Vernissage le 12, à partir de 18 h.

→ 15 JANVIER

EXPOSITION Jazz Emotion

Photos de Peter Petronio
> Bibliothèque, 24 rue Béranger.
Jusqu'au 3 février.
Vernissage le 15 janvier à 18 h 30.

→ 17 JANVIER

THÉÂTRE Meilleurs souvenirs de Grado

De Franz Xaver Kroetz.
Mise en scène Benoît Lambert.
> Théâtre 71.
Jusqu'au 2 février.

→ Les films de décembre-janvier

> Cinéma Marcel-Pagnol,
17, rue Béranger.
Tél. 01 46 54 21 32

... My Blueberry
Nights de Wong Kar Wai
(V.O.)

... La France de Serge
Bozon.

... Cowboy de Benoît
Mariage.

... Les Rois de la
glisse d'A. Brannon et C.
Buck.

... Il était une fois
de K/ Lima. (dès 7 ans)

... Un baiser, s'il
vous plaît d'E. Mouret.

... Lumière
silencieuse de Carlos
Reygadas (V.O.)

... Bee Movie, drôle
d'abeille de S. Hickner.

... La Graine et le
mulet d'A. Kechiche.

... La Visite de la
fanfare d'E. Kolarin (V.O.)

... Tous à l'ouest
d'Olivier Jean-Marie.

... Mon meilleur
ennemi de Kevin Mac
Donald

... La Petite taupe
de Zdenek Miller.

Ciné bout'chou (3 ans)
16 janvier : 9 h 30 et 10 h 45.

... Le Renard et
l'enfant de Luc Jacquet.

Coups de ♥ de l'ACLAM

- > Parler d'art autrement : Conférences sur le Design (à la Maison des arts) – L'art de l'objet, du magasin au musée, 24 janvier, 19 h – La French touch, 21 février, 19 h.
- > Café-cabaret : Chansons de bar par Antoine Larcher, 25 janvier.
- > Visite : du musée des Arts et métiers (date non fixée).
- > Les Folles journées à Nantes : 2/3 février (voyage en car, une nuit d'hôtel, deux spectacles).
- > Billeterie : Comédie française, Opéra (Garnier et Bastille).
- > Tickets théâtre : 4 tickets pour 44 €, à échanger contre 4 places pour des spectacles à votre choix dans 18 théâtres de Paris et Ile-de-France.
- > Adhésions ACLAM, informations et inscriptions : du musée des Arts et métiers (date non fixée).